

RÉFORMÉS

JULIET - AOÛT 2023

Edition La Côte / N° 68 / Journal des Eglises réformées romandes

Qu'est-ce qui fait
qu'on se sent accueilli?

4

CLICHÉS

« Kikajon », le mot romand qui vient de la Bible

8

CULTURE

A lire : trilogie historique autour des huguenots

11

RECHERCHE

Les ados ne sont pas tous complotistes !

25

VOTRE RÉGION

ENCARTÉ DANS CE NUMÉRO

Programme 2023-2024 du Centre culturel des Terreaux

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

5

S'investir pour rendre
la finance éthique

7

Cameroun : le cercle vicieux
de la détention des mineurs

8

CULTURE

Fresque historique autour
des huguenots

11

Ados et théories du complot :
stop aux stigmatisations

12

RENCONTRE

Aurélie Netz, anthropologue,
passionnée d'univers intérieurs



14

DOSSIER ACCUEILLIR, UN SAVOIR-ÊTRE ?

16

Des paroisses ouvertes
à toutes les idées

18

L'inclusivité au cœur
de l'identité chrétienne

19

Le multiculturalisme nous enrichit

20

L'écoute pour surmonter les handicaps

23

THÉOLOGIE

24

Julienne de Norwich,
mystique médiévale anglaise

25

VOTRE RÉGION

25

Des jeunes prennent
d'assaut la colline de Crêt-Bérard

29

Découvrir les églises de la Région

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Les paroisses embrayent vers EREN2023

REMANIEMENT Les implications des paroisses dans le Processus EREN2023 ont été clarifiées lors du Synode du 7 juin, qui s'est tenu au Louverain. Les délégué·es ont accepté une redéfinition du tableau des postes paroissiaux en trois niveaux : missions paroissiales communautaires de base, missions interparoissiales institutionnalisées et missions spécifiques. Le Synode a également validé le principe d'une diminution du nombre de paroisses de neuf à sept, permettant ainsi d'harmoniser la taille de chacune d'entre elles. ▲

GENÈVE

Un atelier nouvelle formule

UNIFICATION INTÉRIEURE L'Atelier de spiritualité chrétienne a adapté son offre afin de l'alléger en matière d'engagement, proposant désormais un module d'une durée de neuf mois seulement. Le premier, qui durera d'octobre 2023 à juin 2024, aura pour thème « Répondre à l'appel du Vivant en moi ». Cet atelier est un chemin de vie, d'ouverture, de libération et de réconciliation, tel que proposé par le Christ, au-delà de toute forme religieuse. Les rencontres hebdomadaires sont axées sur le travail corporel, l'accueil des émotions, la créativité, le chant et la relecture de son propre cheminement. ▲

Plus d'informations sur maisonbleuciel.ch.

BERNE – JURA

Définir les dépenses prioritaires

BUDGETS Afin d'analyser le moyen de faire de possibles économies, le Synode de l'arrondissement jurassien des Églises réformées a réactivé sa Commission des finances. Les comptes 2022 affichent un déficit assumé de plus de 200 000 francs. Les délégué·es fraîchement nommé·es vont se pencher en détail sur les comptes qui concernent les services régionaux. Les paroisses seront sollicitées fin juin, par l'intermédiaire d'un questionnaire, pour aider à établir quelles dépenses sont prioritaires. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je – ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

La **conférence-spectacle** proposée le 25 mai par Cèdres Réflexion pour le tricentenaire de la décapitation du major Davel s'est jouée à guichets fermés. Pour la voir ou la revoir, une captation vidéo est proposée en ligne. **www.re.fo/proces**.

Même durant les vacances, les équipes de **Pain de ce jour (www.re.fo/pain)** et d'**Un temps pour prier (www.untempspourprier.ch)** proposent quotidiennement une étude biblique et une liturgie à vivre où que vous vous trouviez.

SUISSE ROMANDE

Né de la fusion en 1963 de différentes sociétés missionnaires, le département missionnaire des Eglises romandes, devenu aujourd'hui DM, fête cette année ses 60 ans au travers de nombreux événements dans différents lieux d'Eglise. A découvrir sur **www.dmr.ch/60ans**. ▴

CET AUTRE QUE J'AI ENVIE DE CONNAÎTRE



Les règles de bienséance recommandent d'éviter de parler d'argent, de religion ou de politique à table. Ces sujets sont supposés être de ceux qui fâchent. Et probablement que, dans cette logique, les débats de type Mac ou PC, Marvel ou DC Comics, plutôt Coop ou Migros, chien ou chat, sont aussi à proscrire. Dès lors, faut-il accompagner les repas les plus divins de conversations aussi fades qu'un camembert industriel? Et peut-on se sentir à l'aise s'il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de prononcer la moindre parole?

Mais pourquoi ces sujets fâchent-ils, s'est demandé le spécialiste en psychologie morale américain Jonathan Haidt. Dans son livre *The Righteous Mind: Why Good People are Divided by Politics and Religion*, paru il y a une dizaine d'années et repéré par l'agence québécoise Science-Press (re.fo/division), il émet l'hypothèse, sur la base d'études de l'activité cérébrale de volontaires, que nos cerveaux sont conçus surtout pour convaincre, nettement moins pour entendre des arguments. Le résultat d'une longue évolution qui a toujours favorisé les individus les plus convaincants.

S'ouvrir à l'autre et à ses idées nécessite donc un peu de volonté: apprendre à connaître l'autre implique un effort. Passé ce premier écueil, il devient parfaitement possible de nouer une relation riche, malgré des désaccords.

Peut-être faudrait-il réviser les manuels de bienséance? Pour que chacune et chacun se sente accueilli lors d'un repas, dans une communauté, dans une paroisse, le secret n'est pas de rendre certains sujets tabous ni même d'espérer mettre tout le monde d'accord, mais de donner à chacune et chacun la possibilité d'être entendu.

▴ Joël Burri

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 septembre au 1^{er} octobre 2023. **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Un ricin biblique semé en Romandie

BIBLICISME En Suisse romande, le protestantisme a créé des mots entrés dans le langage courant. L'un ou l'autre provient même directement de l'hébreu de la Bible. Il en est ainsi du « quicageon » (ou « quiquajon », voire « kikajon »). Dans le parler romand, il désigne, selon les dictionnaires, un « abri à claire-voie dans un jardin » ou une « sorte de kiosque ». Le mot est courant à Neuchâtel. La Chaux-de-Fonds a même son chemin des Kikajons. Dans ce canton, il renvoie non seulement à un cabanon de jardin, mais parfois aussi à un coquet abri dans le vert.

Son origine remonte au pasteur neuchâtelois Jean-Frédéric Ostervald (1663-1747). C'est que les réformateurs du siècle précédent voulaient rendre le texte biblique accessible à chacune. Pour cela, il fallait le traduire dans la langue commune. Ostervald s'y emploie en 1744 en adaptant une traduction genevoise précédente. Cette Bible d'Ostervald a pénétré dans la grande majorité des foyers neuchâtelois dès le XVIII^e siècle, marquant la langue et la culture.

On y trouve précisément le terme « kikajon » : il y désigne la plante sous laquelle le prophète Jonas s'est abrité, à l'extérieur de Ninive, après avoir accompli sa mission prophétique dans la grande ville (voir Jonas 4:6).

Mais pourquoi un mot hébreu dans une traduction française de la Bible ? Dans sa grande érudition, Ostervald savait que la définition botanique du terme avait fait débat au IV^e siècle. Saint Jérôme l'avait rendu par « lierre » (en envisageant qu'il s'agisse du ricin, comme nos bibles modernes) ; saint Augustin proposait « citrouille ». Pour couper court à toute polémique, Ostervald a tout simplement transcrit le terme hébreu. Le mot s'est alors fait sa place dans le français de la Romandie protestante, pour désigner un abri semblable à celui qui avait « fait ombre sur la tête » de Jonas. **Matthias Wirz**

COURRIERS DES LECTEURS

BLOG

Ignorer les lois au nom de convictions

A propos de l'interview du porte-parole de GreenFaith parue dans notre édition de juin.

« En faisant une action illégale, mais légitime à nos yeux, nous dénonçons ce qui est légal, mais illégitime selon nos convictions. » En d'autres termes, nos convictions personnelles et les actions qui s'ensuivent peuvent ignorer les lois. C'est la position d'une ONG américaine interreligieuse, GreenFaith, que *Réformés* a interviewée. Il serait utile que *Réformés* prenne position sur le problème de la « désobéissance civile », tenant compte que le magazine s'adresse à une population protestante suisse, un pays qui est un modèle de démocratie. »

▲ **André Charguéraud, Genève**

Paysan est un métier

A propos du dossier « Repenser l'agriculture » de mars 2023.

« Le fait d'avoir un petit capital de côté grâce à un salaire grassouillet, avoir quelques poules, un look branché et des convictions ne fait pas un paysan... Le terme de « paysan » concerne la personne qui tire tout son revenu de son travail du sol et de ses animaux, a une formation approfondie et donne la totalité de son temps à son métier. [...] On se gargarise à longueur de journaux sur la perte de la biodiversité ; les vaches à lait et leurs paysans disparaissent à la vitesse grand V, écrasés par une armée de bio-fonctionnaires, comme s'ils étaient devenus nuisibles. [...] Redonnons aux agriculteurs, pendant qu'il en existe encore, le soin de fournir la nourriture à 10 milliards de Terriens, dont 10 millions de Suisses. L'Occident mange les réserves des autres et s'évite ainsi la disette ». [...]

▲ **Auteur connu de la rédaction**

Les Eglises font-elles entendre leur voix ?

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

Un manifeste écrit par Pierre Bühler, ancien professeur de théologie systématique à Neuchâtel et à Zurich, concernant l'engagement politique des Eglises fait parler de lui. (www.re.fo/manifeste) [...] Ce manifeste, qui est là pour être discuté, me paraît soulever au moins deux problèmes. Le premier concerne la différence que l'on doit établir entre le niveau cantonal, voire fédéral, et le niveau paroissial. En effet, si une Eglise cantonale ou l'Eglise réformée de Suisse prennent position, les personnes offusquées par les idées ainsi défendues vont en général réagir au niveau paroissial. [...] Deuxième problème : si les Eglises prennent position sur tous les objets qui leur semblent faire problème et sont soumis au peuple, discutés sous la coupole fédérale, plus ceux qu'elles détectent dans la société et dont on parle peut-être peu, elles vont devenir une machine à prendre position politiquement. Et comme l'immédiateté d'un mot d'ordre politique est beaucoup plus facile à entendre que la réflexion relativement longue permettant de se comprendre soi-même à la lumière de ce que Dieu nous a dit en Jésus-Christ, on va vite réduire le christianisme aux mots d'ordre qu'assèment les Eglises. [...] L'intervention des Eglises se justifie quand telle action politique ou prise de position politique est clairement incompatible avec la parole de Dieu. Cette manière négative et même réactive de considérer le problème politique me paraît particulièrement bien correspondre à ce qu'est la tâche du chrétien dans le monde : résister au mal. ▲

Texte complet sous : reformes.ch/blogs

> **Débat** Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs sont choisis par la rédaction dans le but de représenter la diversité de vos réactions. Sauf erreur factuelle, ils ne sont pas commentés, ce qui ne signifie pas que la rédaction fait siennes les opinions ou les déductions des courriers publiés.

Des chrétiens s'allient pour une finance verte

A Genève, le Conseil œcuménique des Eglises réunit une coalition mondiale d'acteurs religieux et laïques pour faire pression sur les banques, afin qu'elles réduisent leurs investissements dans les énergies fossiles.

DOUTE « Au niveau mondial, si les Eglises possèdent environ 100 milliards, que le patrimoine moyen d'un chrétien, c'est 2200 dollars, on peut estimer, en multipliant par le nombre potentiel de chrétiens, qu'environ 5000 milliards de dollars ne sont pas investis dans des projets faisant du bien à notre avenir. » Matthieu Jasseron est prêtre star sur TikTok et a participé à un webinar (formation et conférence en ligne) du Conseil œcuménique des Eglises en mai dernier. Son présupposé : l'argent placé en banque aujourd'hui ne finance pas suffisamment de projets écologiques, et continue au contraire à soutenir les industries fossiles. Sur ce point, les chiffres sont encore plus délicats à avancer.

Financement indirect

Au niveau mondial, « les banques ont financé les industries fossiles depuis des décennies », pointe Shawna Foster, membre de l'ONG Banking on Climate Chaos. Aujourd'hui, si les investissements écologiques connaissent un réel essor, ils ne sont pas encore standardisés. Et bien que l'évolution des réglementations et de la sensibilité des consommateurs rende plus difficile le financement de projets fossiles, « les banques continuent d'intervenir, mais de manière indirecte. Elles ne financent peut-être pas un projet, mais des acteurs secondaires (fabricants de tuyaux pour les pipelines, etc.). En ce sens, elles continuent à façonner l'environnement des industries fossiles », assure Shawna Foster.

Le Conseil œcuménique des Eglises tente de construire une coalition d'activistes chrétiens, mais aussi musulmans, juifs et laïques, pour réfléchir aux choix financiers et les modifier. L'approche

est résolument morale. A la rencontre de mai, le COE a fait intervenir Paloma Escudero, conseillère spéciale de l'Unicef pour la défense des enfants et l'action climatique. « Un milliard d'enfants sont affectés par le changement climatique, 600 millions sont exposés aux cyclones, 820 millions aux vagues de chaleur. Les enfants sont plus touchés. Comparés aux adultes, ils ont davantage besoin d'eau et de calories, et sont davantage exposés aux produits chimiques. Ils nécessitent une protection particulière pour survivre. C'est une question d'équité. Les enfants sont les moins responsables et souffrent le plus », a plaidé la responsable.

Echange de conseils et de techniques

Le séminaire a permis aux participants d'échanger tous les conseils et techniques déjà existants à travers le monde : lettres types à envoyer aux banques ou aux gestionnaires d'actifs, pour les particuliers. Des responsables d'Eglises ont partagé les questions qu'ils soumettaient aux institutions auprès desquelles ils

choisissaient de placer leurs fonds. Aux Etats-Unis, des plateformes permettant facilement de changer de banque sur critères écologiques se développent (*switchgreen*)... Mais l'approche n'est pour l'heure pas à la confrontation. « On veut savoir où va notre argent, prendre des décisions financières plus informées, ouvrir une conversation. Le but est d'avoir des banques qui réussissent cette conversion et deviennent toujours meilleures ! » explique une participante.

D'autres cependant voient plus loin. L'ONG allemande Leave It on the Ground Initiative veut prévenir les prochains projets impliquant des énergies fossiles. Et le COE y pense aussi. « A moyen et long terme, nous envisageons des mesures juridiques. Investir dans de nouveaux forages en sachant ce que cela représente pour l'augmentation du CO₂, et donc les souffrances et morts liées au réchauffement climatique, doit être reconnu comme un crime contre les enfants et les générations futures », explique Frédérique Seidel, responsable de ce projet pour le COE. **Camille Andres**



Le prêtre tiktokeur Matthieu Jasseron invite à investir avec conscience.

Interrogez Jésus sur Twitch

VIRTUEL Une intelligence artificielle entraînée à partir d'écrits bibliques et de connaissances sur Jésus répond aux interrogations des internautes au travers de la plateforme Twitch (www.twitch.tv/ask_jesus). Le projet n'a absolument pas une portée humoristique, souligne le site de BFM TV : le projet est développé par The Singularity Group, un groupe d'informaticiens militants basé en Allemagne qui se donne pour objectif de soutenir des projets philanthropiques au travers des nouvelles technologies. Testé par plusieurs médias, le robot conversationnel semble rester politiquement correct, quelles que soient les provocations des internautes, ce qui attise les curiosités sur les technologies utilisées pour réaliser cet exploit. **▲ J. B.**

Responsabilisation des multinationales

EUROPE Le Parlement européen a validé le 1^{er} juin la directive sur la « diligence raisonnable », rapporte le magazine belge *L'Echo*. Les grandes entreprises auront le devoir d'évaluer l'ensemble de leurs sous-traitants pour s'assurer de l'absence d'impacts sociaux ou environnementaux négatifs de leurs activités. Le cas échéant, elles devront participer à la mise en place de solutions correctrices. Le Conseil de l'UE a également accueilli favorablement une telle proposition en décembre passé. Les deux institutions devront négocier sur les points de divergence entre leurs textes pour que la directive entre en force. Fin 2020, la Suisse a refusé une initiative populaire allant dans ce sens. **▲ J. B.**

Pas de « charte des religions »

BERNE Le Grand Conseil bernois renonce à mettre en place une charte des religions : un document contenant des engagements de la part des organisations signataires, tels que respecter la législation suisse, promouvoir l'égalité entre hommes et femmes ou la maîtrise d'au moins une langue nationale par les officiants, rapporte *La Chronique* de RTS religion. Ce projet, issu d'un postulat, aurait dû permettre à des communautés religieuses de se distancier de certains groupements. Mais les députés ont préféré suivre l'avis du Conseil exécutif en favorisant un dialogue direct de l'Etat avec les communautés du canton. **▲ J. B.**

APRÈS 21 MOIS DE TRAVAUX, RÉOUVERTURE DEPUIS MAI DU

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME

À GENÈVE, 10, COUR DE SAINT-PIERRE, À CÔTÉ DE LA CATHÉDRALE

À DÉCOUVRIR

- Son entrée spectaculaire sur la Place Saint-Pierre
- La nouvelle scénographie pour raconter *Une histoire de la Réforme*, de Luther à Luther King
- Des dispositifs audiovisuels innovants
- Une aide à la visite en neuf langues sur smartphone
- 15 œuvres majeures présentées en réalité augmentée
- Un nouvel espace pour les expositions temporaires, actuellement et jusqu'au 27 août :

DÉFLAGRATIONS

PLUS D'UN SIÈCLE DE DESSINS D'ENFANTS
DANS LES GUERRES ET LES CRIMES DE MASSE

RÉACTIONS DE VISITEURS

Merveilleux musée, impressionnants supports, riche balade.

Une muséographie très convaincante raisonnant avec les enjeux d'aujourd'hui.

Superbe!

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h
Groupes bienvenus, guides disponibles
sur demande sept jours ouvrables à l'avance.
Compter une heure et demie de visite.
Renseignements : www.mir.ch / 022 310 24 31

Cameroun : le cercle vicieux de la détention des mineurs

A Yaoundé, l'association Eminated soutient des jeunes incarcérés. Née grâce à des donateurs romands, elle transforme encore aujourd'hui la vie de ces ados.

SURPOPULATION Ils sont 140, entre 14 et 18 ans, détenus dans la prison centrale de Yaoundé. « Cet établissement a été conçu pour accueillir 800 prisonniers, il en compte aujourd'hui 4500. Rien n'a été prévu pour les mineurs », explique Florence Ngo Hongla, directrice d'Eminated, association venant en aide aux mineurs détenus du Cameroun.

La surpopulation carcérale implique promiscuité, mauvaises conditions d'hygiène, manque de nourriture... « Les détenus se retrouvent privés de tous leurs droits, y compris à la santé, ou à l'éducation », déplore la responsable. Les jeunes, principalement des garçons, sont majoritairement incarcérés pour des délits mineurs : vol à l'étalage ou à l'arraché, incivilités... Ou défaut de papiers. « La plupart sont issus de familles pauvres. Si la demande d'un acte de naissance n'a pas été faite trois mois après l'accouchement, la procédure implique un acte judiciaire et est coûteuse, donc les familles ne la font pas. » Les avocats commis d'office, que l'Etat tarde à rémunérer, ont démissionné : sans défense active, les détentions de ces ados se prolongent abusivement à une période charnière de leur existence. Sans papiers, impossible de passer des examens scolaires. C'est ici qu'intervient Eminated.

Détenus enseignants

« Notre ONG propose des cours en prison, du cycle d'initiation au bac, mais aussi du matériel pédagogique, des fournitures, et parfois une petite motivation financière aux enseignants, des détenus bénévoles », explique Florence Ngo Hongla. Eminated prend également en charge les procédures juridiques pour obtenir les documents d'identité. Elle a même développé des programmes de réinsertion. « Quand un jeune sort de prison,

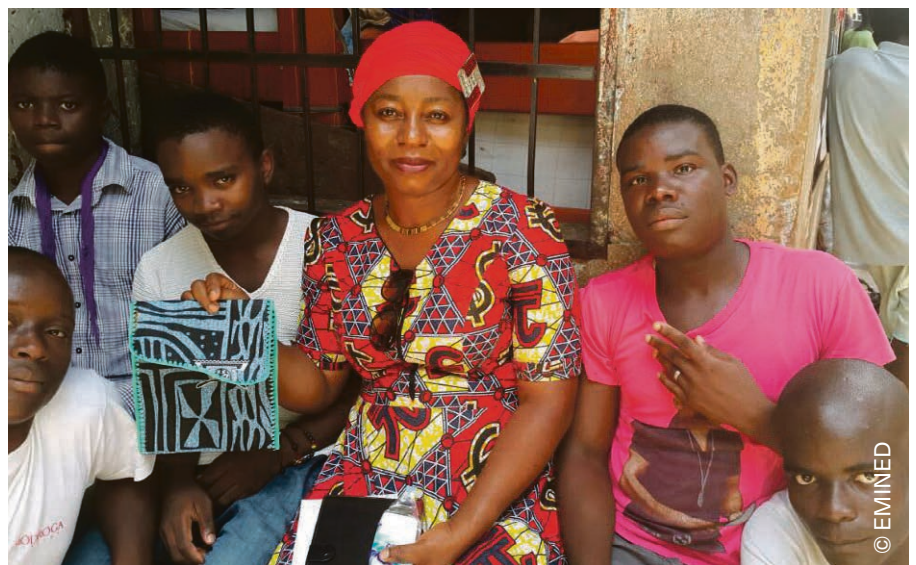
il est psychologiquement détruit. L'aider à entamer une formation dans la couture, l'hôtellerie, la mécanique, puis trouver un job est capital. Renouer avec sa famille aussi. Livré à lui-même, désœuvré, un ado peut récidiver », malgré les piètres conditions de détention.

Démarches juridiques coûteuses

Des démarches juridiques coûteuses qu'Eminated peut se permettre, car elle est soutenue par l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) en Suisse, qui prend en charge les frais d'avocats dans les procédures pénales. Mais aussi par des donateurs privés, romands pour la plupart, qui permettent de subvenir à son fonctionnement. « Notre ONG a été fondée en 2004 par Pierre Eone, qui a vécu en Suisse romande de 1990 à 2000. » Durant son séjour au sein de la maison des étudiants de Champréveyres, ce juriste formé à l'Université de Neuchâtel s'est impliqué auprès de l'Eglise réformée de Neuchâtel et de l'ACAT-Suisse. En 2016,

ses soutiens romands fondent à Pesieux (NE) l'association Les Amis d'Eminated. C'est aussi une personnalité suisse qui a inspiré Pierre Eone : le bénédictin Gerold Neff, menuisier appenzellois, qui intègre la mission d'Otéle au Cameroun en 1952, et devient aumônier de la prison centrale de Yaoundé en 1965.

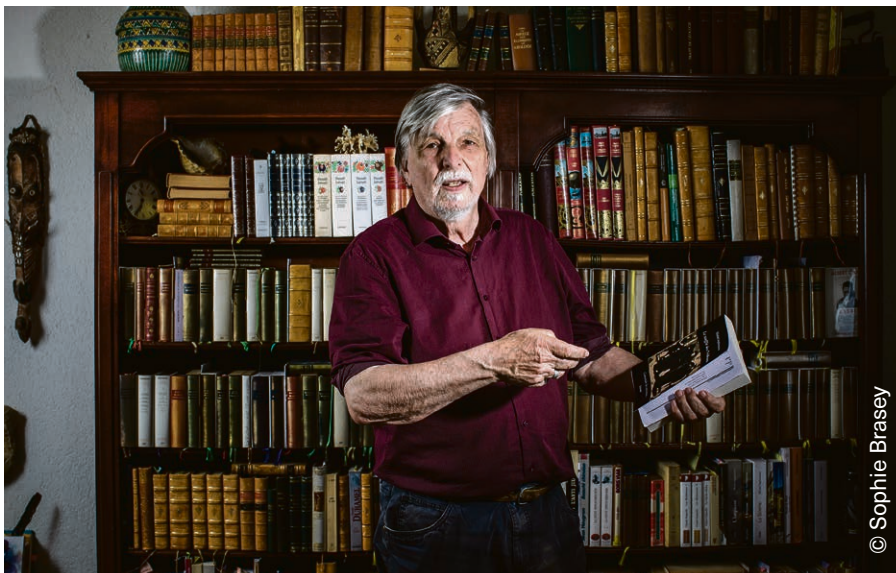
De cette histoire, Eminated garde une dimension chrétienne. « Nous entamons chaque entretien avec un jeune par une prière – sans prosélytisme », assure Florence Ngo Hongla. En 2021, 140 jeunes ont été scolarisés, 40 sortis de prison, 3 réinsérés. Mais la demande est forte. C'est pourquoi Florence Ngo Hongla se rend régulièrement en Suisse, à la recherche de financements. Tout en étant très lucide sur le contexte de son action. « Le rêve de tous les jeunes, y compris de ma propre fille, diplômée d'un master, c'est de partir travailler à l'étranger ! Notre société est verrouillée. Depuis que j'ai rejoint l'association en 2004, rien n'a changé. » **Camille Andres**



Florence Ngo Hongla en séance de travail avec des mineurs du centre de détention de Yaoundé.

Les débuts de la Réforme,

Paléontologue à la retraite, Michel Septfontaine est passionné d'histoire. Lorsqu'il découvre le récit méconnu d'une colonie huguenote au Brésil, il décide d'en faire un roman. Une trilogie même. Le premier tome se déroule à Genève.



Michel Septfontaine chez lui à Froideville.

HISTOIRE Genève, 1534. Pour fuir un climat de répression dans le royaume de France, envers ceux qu'on appelle alors les luthériens, le chevalier de Servion s'exile avec ses proches dans la cité tout juste convertie à la Réforme. Recommandé auprès d'un imprimeur réputé, il assiste, impuissant, aux excès des ministres du culte nouveau : brimades et vexations contre les catholiques, règles toujours plus rigides en matière de mœurs. Farel puis Calvin exercent une emprise croissante sur la population et les responsables politiques... Dans ce contexte perturbé, le voilà chargé par la France d'une mission d'information politico-religieuse. La fresque historique de Michel Septfontaine tient en haleine. Elle rappelle, par moments, l'excellent *Zwingli* (film de Stefan Haupt, 2017) : derrière les aspirations et habitudes du quotidien affleurent les enjeux philosophiques et théologiques. Plonger dans cette époque troublée à hauteur d'homme permet de mieux en

saisir l'infinie complexité : le catholicisme est en disgrâce, la Réforme s'installe avec soudaineté, ouvrant des situations imprévues. Que devient le statut de la famille et du mariage ? Quelle menace représente une personne qui n'adhère pas au nouveau dogme ? Quelles punitions pour les blasphémateurs ? Des thèmes incarnés par des personnages nuancés, drôles, au langage riche et truculent – le texte est truffé d'expressions pittoresques, sans être caricatural.

Scientifique à la retraite, protestant « culturel » s'affichant athée, Michel Septfontaine en est à son dixième roman. Une brillante saga historique de Robert Merle (1908–2004), écrite dans la langue de Rabelais, lui a donné envie d'écrire à son tour sur la Réforme, moment marqué par des bouleversements de pensée majeurs et les prémices balbutiantes de ce qui sera la base de nos sociétés modernes, comme la liberté de conscience ou d'expression...

L'une des raisons qui rendent votre roman haletant et vivant, c'est son langage. Comment retrouver et manier des mots vieux de cinq siècles ?

MICHEL SEPTFONTAINE Ma bibliothèque est remplie d'œuvres du XVI^e siècle, des textes de Calvin, dont les plus polémiques. Son français est remarquable, c'était un grand écrivain, juriste de formation. J'ai aussi utilisé beaucoup de glossaires, et lu une série d'auteurs de l'époque – dont Marguerite de Navarre. Pour écrire, je veille à choisir des termes encore actuels, ou des expressions intelligibles même si l'on ne les utilise plus, ou qui ont changé de sens (« jouer du plat de la langue » pour dire « parler bien » ; « paillarder » pour dire « faire l'amour quand c'est interdit »). J'écris d'abord les dialogues en français moderne, puis je les transforme. Certains mots sont délicats : commun à l'époque, « garce » signifie « belle fille » ; il n'a pas la connotation péjorative d'aujourd'hui. Et les « libertins » contre qui se battait Calvin sont des libres-penseurs.

Au-delà des mots, on sent une véracité historique dans les comportements décrits...

C'est le problème de l'écrivain : se placer, sans anachronismes, dans l'esprit de ses personnages et dans l'ambiance de ce temps. J'ai consulté des gravures, énormément, dont un ouvrage de René Guerdan sur la vie quotidienne ainsi qu'un titre historique magistral d'Amédée Roget. Il faut aussi un peu de bon sens et d'imagination pour décrire des situations courantes, comme les déplacements à cheval, ou les environs de Genève, en fonction des informations disponibles. La plupart des événements sont fondés historiquement ou réels, tirés des Registres du Petit Conseil. Les

un « monde en gestation »

personnages des syndics d'alors et de l'entourage de Calvin ont existé, dont Ami Perrin, devenu ensuite l'ennemi du réformateur.

Le livre est le premier tome d'une saga contant l'établissement d'une colonie huguenote au Brésil, en 1555, par Henri II et Coligny, pourquoi ?

Mon but est de raconter l'histoire de cette première colonie réformée au Brésil, après la mort de Michel Servet, brûlé vif à Champel, en 1553, objet du deuxième tome. Le troisième reviendra sur la colonie à proprement parler, une histoire incroyable : en 1557, des Européens se massacrèrent entre eux, puis fuirent avec les indigènes, partageant leur quotidien... Jean de Léry s'intéresse à eux, à leur langue, alors qu'à l'époque on les voit comme des êtres dépourvus d'âme. Son ouvrage (*Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*, 1578) est redécouvert par Claude Lévi-Strauss, qui y a vu les débuts de l'anthropologie. Un livre (*Rouge Brésil*, Jean-Christophe Rufin, prix Goncourt 2001), puis un film (*Rouge Brésil*, Sylvain Archambault, 2013) reviennent sur cette histoire, de manière un peu romantique.

Pourquoi avoir approfondi les prémices de cette aventure ?

J'ai voulu comprendre, au-delà des clichés, comment s'est construite et a été reçue l'Église réformée à travers les commentaires du peuple. Au fil des recherches, le texte s'est étoffé. Il est important de comprendre combien, après la mort de Michel Servet, les esprits éclairés sont critiques face au calvinisme – mais pas contre la Réforme.

« Les esprits éclairés sont critiques face au calvinisme »

Calvin lutte pour écarter ces esprits, et c'est Henri II qui initie ce projet de colonie, pour écarter les « évangéliques » de son territoire. La tension grandit, mais une forme d'accommodement paraît encore possible : François I^{er} pouvait prétendre à une forme de tolérance par moments, ou plus tard les Médicis, avant les guerres de religion.

Une impression générale transparaît : l'incertitude et l'injustice au quotidien...

Le livre raconte un monde en gestation, entre le Moyen Âge et les Lumières, représenté par quelques personnages, en disgrâce ou morts pour avoir défendu les racines de la liberté et de ce qu'on appelle aujourd'hui les droits humains. Le passage d'un monde à un autre se fait dans la douleur, comme toute transition. Le peuple de Genève s'est séparé de l'emprise des moines pour passer sous celle des prédicants. Mais beaucoup de règles issues du catholicisme sont en fait reprises par Calvin, qui était un fin stratège, dénué de cœur et de morale : c'est une lutte politique qui a permis au calvinisme d'exister.

▲ **Propos recueillis par C.A.**

À LIRE

Michel Septfontaine,
Le Souffle des prédicants – Contraindre les consciences,
Édilivre, 2023



Sur la même époque

GÉNÉALOGIE Difficile de localiser ou d'identifier ses ancêtres huguenots qui, au XVII^e siècle, émigrent pour fuir des persécutions. Rédigé par une archiviste et paléographe, cet ouvrage offre des pistes administratives et géographiques précieuses, du XVI^e siècle à nos jours, au-delà des registres paroissiaux.
▲ **C. A.**

Justine Berlière, *Retrouver ses ancêtres protestants*, 64 p., 2023.

HISTOIRE Laisser les chrétiens interpréter la Bible par eux-mêmes, c'est la « dangereuse idée » de la révolution protestante. Quels développements cela entraîne-t-il ? Une rétrospective accessible, mais en anglais, par un expert de l'histoire théologique.
▲ **C. A.**

Christianity's Dangerous Idea. The protestant revolution, a history from the sixteenth century to the twenty-first, Alister McGrath, Harper One, 551 p., 2007.

SCIENCES Mathématicien protestant diplômé de l'Université de Wittemberg, Georg Rheticus convainc le catholique Nicolas Copernic de publier sa théorie sur l'héliocentrisme du système solaire en 1543. Retour – en anglais – sur une amitié et une publication, permises par un contexte politique et religieux qui changera le cours de l'Histoire.
▲ **C. A.**

The First Copernican. Georg Rheticus and the rise of the Copernican Revolution, Dennis Danielson, Walker & Company, 263 p., 2006.

Une paix juste

RÉFLEXION Nous sommes dans les années 1970. Henry Mottu enseigne la théologie à New York. Un étudiant lui confie ses scrupules d'ancien soldat de la marine : au Viêt Nam, la peur au ventre, avec les hommes de son navire, il tirait sur le littoral, anéantissant des villages entiers. Comme chrétien, qu'aurait-il dû faire ? « Je ne sus lui répondre », admet le professeur, lui-même ancien objet-tuteur de conscience en Suisse.

Entre-temps devenu professeur émérite de théologie pratique à Genève, Henry Mottu veut aujourd'hui apporter une piste de réponse à cette aporie. Dans un essai très personnel, partant de son expérience pacifiste – et des six mois de prison qu'elle lui a coûtés au début des années 1960 –, le théologien élabore une position nuancée. Sur la base du sixième commandement et de la force que Jésus oppose à la violence, il défend désormais un « pacifisme conditionnel », dont l'objectif serait une « paix juste ». Une position en ligne avec la foi de l'Eglise, et pour laquelle cette dernière devrait davantage s'engager, milite-t-il.

Le débat avec Barth (« Ne soyez pas trop religieux », aurait conseillé le théologien bâlois au jeune Mottu qui lui indiquait son intention de refuser la conscription), l'expérience existentielle de Bonhoeffer, mais aussi le témoignage de théologiens protestants pacifistes ainsi que la réalité violente du monde, nourrissent la pensée de l'auteur. Un ouvrage stimulant, agréable à suivre, et à la pointe de l'actualité à l'heure où la guerre fait rage aux portes de l'Europe.

► **Matthias Wirz**

Artisans de paix. Entre pacifisme et résistance, Henry Mottu, Labor et Fides, 2023, 160 pages.



Le credo d'un moine contemporain

SYNTHÈSE Ce testament intellectuel, théologique et spirituel offre en réalité un vent de « liberté, d'audace et de créativité » à la réflexion chrétienne ! Frère Alain, moine bénédictin à La Pierre-qui-Vire (Morvan), propose une méditation fondée sur la Bible, pour l'ouvrir à la nouveauté qui travaille au cœur de l'humain et subvertit le monde de l'intérieur. Appel à l'« imagination » et à la décision : une lecture qui implique.

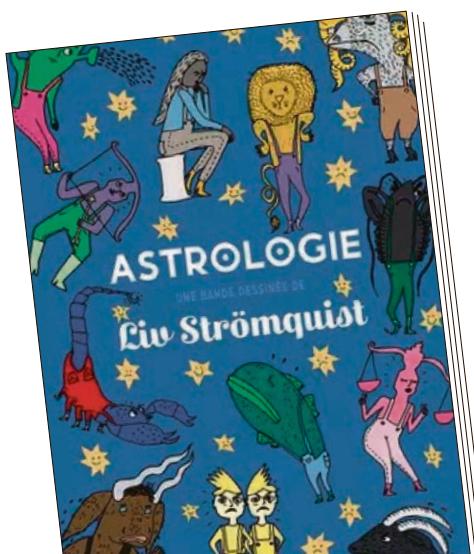
► **M. W.**

Rendre compte de la foi aujourd'hui, Alain Taillard, Editions Ouverture/Saint-Augustin, 2023, 255 p.

Astrologie décryptée

BD Liv Strömquist s'attaque à l'astrologie avec son second degré désopilant et sa capacité d'analyse chirurgicale des théories sociologiques, de Theodor Adorno aux chercheurs actuels. Cette pseudoscience serait-elle un moyen de rechercher l'incertitude pour mieux l'affronter ? ► **C. A.**

Astrologie, Liv Strömquist, Rackham, 2023, 173 p.



Quelle place pour le religieux ?

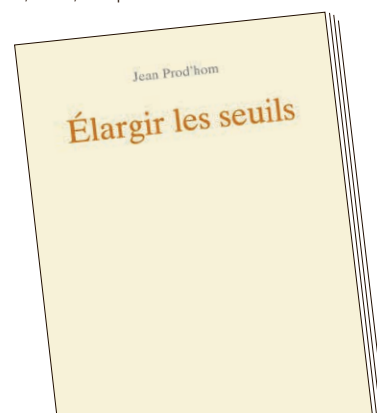
PHILO Comment dialoguent nos sociétés avec le fait religieux, et inversement ? Le théologien Pierre Gisel (membre du comité de rédaction de *Réformés*) travaille ces questions depuis des décennies. Ecrit d'une traite, cet ouvrage reprend l'essentiel de ces réflexions avec une liberté et une acuité savoureuses. Les lieux communs sont désossés (séparation du politique et du religieux, gommage des différences, spiritualité sans religion...). Et le penseur prépare le terrain pour une confrontation en profondeur des différences. Utile. ► **C. A.**

Par-delà les replis communautaristes. Retours sur le religieux, le commun et le politique, Pierre Gisel, Hermann, 2023, 237 p.

Cheminer sur la faille

EXPLORATION Récit, essai, méditation, ce livre faussement mince est une pérégrination sur la ligne de crête entre le monde « raisonnable » et le monde « vrai » ; grâce à un épisode d'éveil, dans la nature, à l'existence réelle et profonde des choses : indépendantes de nous, de leurs noms – du langage. C'est à ce dernier qu'est dû « le divorce du concept d'avec l'existence ». La petite enfance, un berger dans la Drôme, un effondrement hégélien qui le jette à terre... au fil des jours et des souvenirs, l'auteur chemine avec légèreté au plus près de la faille qui divise nos vies, jusqu'à éprouver « la pure sensation d'exister, élargie à l'univers entier, purs instants de félicité, de présence et de conscience ». Ouverture, profondeur, sérénité : stimulant ! ► **J. Pg.**

Élargir les seuils, Jean Prod'hom, Labor et Fides, 2023, 100 p.



Même très connectés, les jeunes ne sont pas crédules

S'ils se servent en partie des réseaux sociaux pour s'informer, sociabiliser ou se divertir, les jeunes n'en ont pas pour autant perdu leur esprit critique. Dans sa recherche de thèse, Sybille Rouiller met à mal certains clichés.



Sybille Rouiller, anthropologue et historienne des religions (UNIL), chargée d'enseignement à la HEP.

GARE AUX STÉRÉOTYPES « Pendant longtemps, on a considéré – et on le dit encore parfois – que ce sont les jeunes les principales victimes, mais aussi les principaux propagateurs des théories du complot, à cause des réseaux sociaux. Or, même s'ils rencontrent peut-être plus souvent de telles théories, ma recherche montre que cela ne signifie pas forcément qu'ils y adhèrent, qu'ils sont crédules ou naïfs », insiste Sybille Rouiller. Dans le cadre d'une recherche de thèse soutenue l'an passé, elle a animé des débats en classe, conduit des échanges en petits groupes et des entretiens individuels auprès des élèves du secondaire en Suisse romande.

« J'ai vu beaucoup de jeunes critiques au sujet des théories du complot, qui réagissent face à des camarades qui tiennent des propos problématiques », relate-t-elle. « Je ne dis pas que les jeunes tombent dans les théories du complot n'existent pas, il y en a. Mais rien ne justifie la stigmatisation dont ils font l'objet, par rapport à d'autres générations. La pandémie a montré que cela touche aussi les adultes. »

Des différences entre générations existent : les jeunes et moins jeunes ne pratiquent pas les mêmes réseaux sociaux, et ne partagent pas les mêmes

d'info : les centres d'intérêt sont différents d'une génération à l'autre et les algorithmes qui définissent quels contenus sont proposés à chaque utilisateur favorisent ce avec quoi on a davantage de chances d'interagir. Cela cachera donc tout un pan des opinions. « Il y a une partie de la jeunesse qui est déjà bien avertie : ils savent que les algorithmes existent ; ils savent qu'il y a des gens qui mentent ou font des choses à des fins de marketing ou pour se faire remarquer. Ils parlent de « ceux qui veulent faire le buzz ». Bien sûr, ce n'est pas le cas de tous, mais je trouve qu'en la matière on est très exigeants envers les jeunes. On parle d'éduquer les jeunes et c'est bien, mais pourquoi ne parle-t-on pas aussi de faire de la prévention pour les adultes ? »

Eduquer à la pensée critique et aux questionnements éthiques

« Je pense par exemple qu'un jeune aujourd'hui est bien plus conscient qu'un adulte plus âgé du fait que l'on peut trafiquer une image, changer des voix. Ils sont peut-être, pour certains, moins méfiants quand il y a un sentiment de proximité, d'identification. Un tiktokeur qui parle en direct créera un plus grand sentiment de familiarité qu'un scientifique qui parle au JT le soir. Il paraîtra plus lointain, et va susciter plus de méfiance. »

Ainsi, pour la chercheuse, exercer son esprit critique ne doit pas se limiter au « fact checking » « vrai/faux » : « Chacun ne dispose pas d'un laboratoire chez soi ou des connaissances néces-

saires pour tout vérifier. A un moment, il faut aussi apprendre avec nuance comment travaillent les experts, les médias et les enseignants... rester critique sans verser dans un relativisme absolu ou le complotisme. » Elle invite aussi à questionner et problématiser une affirmation en termes d'enjeux et de valeurs : « Si l'on se demande en quoi un pro-

pos est problématique, en quoi il peut blesser, en quoi il pose des questions éthiques, on est finalement mieux armé pour réfuter les théories du complot. »

► Joël Burri

« La pandémie a montré que le complotisme touche aussi les adultes »

Pour aller plus loin

Pour approfondir cette question, Sybille Rouiller recommande la lecture de *Grandir informés*, Anne Cordier, C&F Editions, 2023, 344 p. Ainsi que de sa contribution dans *Former dans un monde en crise. Les didactiques des sciences humaines et sociales face aux transformations sociétales*, Alphil, Presses universitaires suisses 2022 (référence complète sous re.fo/complot).

La thèse en bref

« Théories du complot » et adolescence : enjeux sociaux et didactiques. Analyse qualitative de discours d'élèves suisses romands et français, soutenue en mars 2022 à Lausanne.

Aurélie Netz,

Une écoute attestant que tout ne va pas forcément de soi

La passion de comprendre l'univers intérieur de la personne que l'on rencontre, c'est ce qui porte Aurélie Netz. Elle partage sa vie entre un travail d'aumônerie et des recherches anthropologiques.

PARCOURS « Où sont les espaces où l'on parle de ce que l'on vit quand on est atteint dans sa santé? On en parle un peu à ses amis ou amies les plus proches, un peu à son conjoint, à sa famille, mais c'est vrai que les questions de santé sont tellement intimes! » explique l'anthropologue Aurélie Netz, auteure de *Femmes en quête de guérison*, paru ce printemps aux éditions Saint-Augustin. « J'ai été très touchée qu'un monsieur, rencontré dans le cadre d'une formation en accompagnement spirituel et très atteint dans sa santé, me dise que c'était très important d'en parler. »

Le livre présente des rencontres avec neuf femmes vivant avec des maladies chroniques et des souffrances. Il évoque leur chemin d'acceptation, le rôle que la spiritualité peut y jouer, leur recherche d'une thérapie qui leur corresponde. « Ces questions de santé sont tellement intimes... Pourtant, le corps, c'est ce qui nous amène au monde », note Aurélie Netz. « La santé, c'est un point de jonction de tant de choses! Quand est-ce qu'on considère que la santé est défaillante? Quels médecins va-t-on rencontrer? Dans le contexte helvétique, on est relativement favorable au fait d'avoir des thérapies non conventionnelles, en proposant des approches intégratives. Notre

époque offre la possibilité de combiner les approches. En cela, ce livre est un peu à la jonction de toutes ces questions de fond qui traversent nos vies », énumère l'anthropologue.

Volonté de partage

Et depuis sa parution, les réactions sont nombreuses : « Je suis vraiment étonnée des retours de personnes que je ne connaissais pas et qui ont pris contact pour me raconter leur histoire. Je ne m'y attendais pas. Cela dit quelque chose de notre époque. » Et la première convaincue est Esther Sarre, la propriétaire de la librairie *Molly & Bloom*, à quelques pas de la gare de Lausanne, qui nous accueille pour l'interview et la photo : elle a dévoré l'ouvrage avec passion et ne tarit pas d'éloges quant à la sensibilité et à la plume de la jeune chercheuse.

« J'ai accueilli ces retours et j'ai rencontré plusieurs personnes. Pour certaines, la spiritualité était aidante ; pour d'autres, elle l'était moins », explique l'anthropologue. Et si, dans l'ouvrage, les neuf femmes avec qui Aurélie a cheminé vivent la spiritualité comme plutôt aidante, ce n'était pas un parti pris de l'auteure. « Je suis partie à la recherche de personnes qui acceptaient de partager autour de leur vie spirituelle – au sens large – et de leur santé. Je n'ai rien verrouillé, ni dans l'idée de n'avoir que des témoignages de femmes ni dans le sens que la spiritualité devait guérir ou être une expérience positive. J'étais tout à fait ouverte à écouter des personnes pour qui la spiritualité aurait été moins aidante ou qui auraient témoigné de pratiques rituelles difficiles. Mais les circonstances m'ont fait rencontrer des personnes pour qui la spiritualité a été aidante. C'est un peu ce qui se passe quand on fait de l'ethnographie : on a quelques idées larges et on va voir ce qui émerge

quand on rencontre des personnes. A partir des données qui apparaissent, on peut essayer de contextualiser, de proposer un bout d'analyse. »

Faire communiquer les univers

« J'ai eu la chance de grandir dans une famille à la foi multiculturelle et pluriconfessionnelle : dans ma famille élargie, on trouve un peu toutes les confessions. Forcément, j'ai eu très jeune cet intérêt parce que j'avais autour de moi des gens qui pouvaient concevoir le monde de manière très différentes. Il y avait aussi divers questionnements autour de la santé, de la manière de prendre soin de soi. Pour moi, c'était absolument fascinant, mais il fallait trouver une communication entre ces univers. Je pense que cela a eu un impact sur mes choix en matière de formation. Cette dernière m'a donné des clés pour comprendre et m'a ouverte à de nouvelles méthodes pour aborder les personnes et chercher à saisir de quoi leur quotidien est fait, ce qui les porte. C'est cela qui m'intéresse vraiment. »

Ethnographie et accompagnement

« J'ai travaillé d'abord dans le milieu éducatif. Et déjà là, j'avais beaucoup d'intérêt pour l'univers intérieur des enfants. Je prenais beaucoup de temps pour les écouter. Cela m'a convaincue que les questions spirituelles étaient essentielles, mais aussi nourrissantes. Elles pouvaient être complexes également. Cela rapproche beaucoup l'ethnographie et l'accompagnement : être à l'écoute. Cette profonde curiosité et le plaisir de comprendre l'univers de la personne que l'on rencontre et ses ressources. Marcher à ses côtés pour attester qu'il y a des questions qui se posent, et que cela ne va pas forcément de soi. Cela peut être un cheminement de toute une vie. » ■ Joël Burri



Bio express

- 1991** Naissance à Lausanne.
- 2014** Découverte de l'anthropologie de la santé : « C'était un grand événement pour moi ».
- 2018** Master en sciences sociales de l'Université de Lausanne spécialisation « Corps, Science et Santé ».
- 2019** Parution de son premier livre, *Les Cercles de femmes*, Editions L'Harmattan.
- 2019–2020** CAS en accompagnement spirituel en milieu de santé.
- Depuis 2020** Travail d'animatrice laïque au sein de l'aumônerie auprès des enfants en foyer.
- 2023** Parution de *Femmes en quête de guérison. Spiritualité et résilience dans la maladie chronique*, Ed. Saint-Augustin.

Travailler pour l'Eglises

« A l'âge adulte, je me suis inscrite par le baptême dans la tradition réformée, qui est celle de ma maman », explique Aurélie Netz. « J'ai eu le souhait de pouvoir travailler pour mon Eglise, ce qui a pu se réaliser en 2020. Je me suis dit que j'avais reçu beaucoup de clés de par mon parcours, de par mes études : je me suis formée aussi en accompagnement spirituel. J'ai souhaité faire quelque chose de toutes ces clés. Les mettre à profit de mon Eglise, des personnes que j'allais rencontrer. »



COMMENT FAIRE POUR QUE TOUS SE SENTENT BIEN?

DOSSIER Transformer sa paroisse ou de tout autre lieu un espace ouvert à toutes et tous est un idéal séduisant. Mais, face aux opinions divergentes, aux désaccords théologiques, aux différences physiques ou aux difficultés pratiques, comment éviter que la communauté ne se mue en club fermé? De tout temps, l'Église a fonctionné en groupes spécifiques (les jeunes paroissiens, par exemple) tout en soignant les liens avec la communauté au sens large. Serait-ce là une formule magique pour exister avec ses particularités et tisser à la fois des solidarités donnant l'assise nécessaire pour vivre une communauté fraternelle?

« Plus on se comprend,

Les paroisses du LAB (Genève) et de Vaulion-Romainmôtier (Vaud) ont repensé leur accueil. Objectif: créer un lieu où tout le monde se sente bien. Ouvrant ces communautés à d'autres idées, personnes ou courants théologiques.



Le groupe inclusivité de la paroisse protestante de Romainmôtiers: de gauche à droite, Nicolas Charrière, Christine Pont-Moser, Guy Mauron, Emmanuelle Charrière.

REGARDS CROISÉS « Quels que soient ton âge, tes croyances, tes valeurs, ta spiritualité, ta culture, ton origine, ton orientation sexuelle, ton identité de genre, que tu sois ou non en situation de handicap, nous souhaitons que tu te sentes bienvenu-es dans cette Eglise. » La formule a été « inventée » en 2017 au LAB, espace protestant genevois emblématique pour l'inclusivité. Mais l'expression a essaimé. Depuis 2021, dans une version un peu différente, elle orne l'entrée de l'abbatiale de Romainmôtier, sur un petit panneau siglé du logo de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) et d'une colombe tenant un rameau arc-en-ciel.

Les deux lieux n'ont pas collaboré. Dans la paroisse vaudoise, le texte résulte d'une réflexion amorcée en 2019 par un « groupe inclusivité » né à la suite d'une

journée thématique organisée par une équipe de l'EERV. « Nous avons beaucoup réfléchi à la formulation qui conviendrait le mieux », se souvient Emmanuelle Charrière, membre du groupe de Romainmôtier. « Nous avons fait en sorte qu'elle soit cohérente avec l'accueil concret que nous pouvons proposer dans notre paroisse. »

« Il faut pouvoir partager »

Accueillir mieux ou autrement, en tenant compte de toutes les spécificités de vie, c'est le cœur des démarches qui se disent « inclusives ». « C'est lors de la journée thématique que j'ai réalisé que, pour certaines personnes, un lieu de culte pouvait poser un problème. Qu'il ne suffisait pas de vivre une expérience de vie, qu'il fallait pouvoir la partager. Les gens doivent être sûrs d'être acceptés, venir sans affronter

une réaction de rejet », explique Christine Pont-Moser, psychologue et membre du groupe inclusif de Romainmôtier.

La réflexion que mène là-bas cette poignée de paroissien·nes s'ancre dans « un double enracinement: l'histoire et l'avant-gardisme », explique le pasteur Nicolas Charrière. Histoire, car l'abbatiale romane qui accueille les cultes protestants attire aussi des personnes en recherche spirituelle, en raison de son ambiance mystique. Et avant-gardisme, car dès les années 1950, le pasteur Amédée Dubois a fait du lieu un foyer de l'œcuménisme. Une fraternité de prière œcuménique s'y installe d'ailleurs en 1973, tenant depuis lors des offices trois fois par jour. Plus d'une fois, ces initiatives pionnières ont irrité. Résultat: pour innover, « on procède à des changements dans lesquels le plus grand nombre peut se reconnaître. On se donne tous les moyens pour que les gens se sentent accueillis... Mais dans le respect de ce qui existe déjà », précise le pasteur.

La liberté d'essayer

Une démarche aux antipodes du LAB, dont le slogan initial était « Construis l'Eglise où tu rêves d'aller: < Make your Church > », se souvient la pasteure Carolina Costa, cofondatrice du lieu et aujourd'hui chargée d'un ministère web pour l'Eglise protestante de Genève (EPG). Logé dans le temple de Plainpalais, en face d'un bâtiment de l'université, le LAB est né en 2015, de la volonté de l'EPG de s'adresser aux jeunes entre 20 et 30 ans. « On s'est appelés < LAB > parce qu'on imaginait un espace où on avait la liberté d'essayer des choses. A l'époque, on ne s'est pas dit < on va être inclusifs >. La base théologique, c'était d'apporter l'amour inconditionnel de Dieu à tout le monde. L'accueil de toute personne sans

mieux on vit ensemble »

condition en faisait naturellement partie », explicite Carolina Costa.

Au-delà des canapés cosy, du bar et de sa page Instagram, le LAB a développé un savoir-faire et une attention sur les sujets concernant les personnes LG-BTQIA+, « parce qu'à ce moment il y a eu un besoin », explique Carolina Costa. Besoin auquel le LAB a su répondre de manière pionnière en Suisse romande, donnant naissance à une structure qui leur est consacrée, l'Antenne inclusive, aujourd'hui dirigée par Adrian Stiefel. Mais « l'inclusivité, c'est également prendre en compte les questions d'âge, de genre, d'œcuménisme, d'interculturalité, de background religieux et de condition sociale », détaille l'actuel pasteur du LAB, Nicolas Lüthi. « L'inclusion, c'est la communauté qui agit l'amour », complète-t-il.

Attention partagée sur le langage

Pour les deux communautés, le travail sur le langage est primordial « parce qu'il influence notre pensée, notre foi », précise Nicolas Lüthi. « Le LAB est marqué par l'implication de femmes qui ont exprimé leur besoin d'élargir leurs représentations de Dieu. Et ici, quand quelqu'un a une idée, il peut l'amener. On recherche, on dialogue. Je vois ce travail comme quelque chose de créatif : on essaye, on n'est pas dans des choses figées.

J'écris « l'Eternel », forme non binaire, ou bien « Dieu-ex ». Mais à l'oral, ça ne s'entend pas ! Et je ne m'interdis pas non plus de parler de « Dieu Père ». Ce qui est important, c'est de rechercher », insiste le ministre. Ses expériences précédentes avec des personnes malentendantes ou marquées par une déficience mentale l'ont d'ailleurs conduit à investir bien

d'autres modes de communication : toucher, gestes, symboles...

A Romainmôtier, les termes liturgiques n'ont pas été modifiés. Par contre, « à l'oral, j'utilise le langage inclusif. Mais sans néologismes, pas de « iel » ou de « ce-leux » : j'ai le sentiment que cela serait mal compris par la communauté. Je choisis plutôt les doublons. Et je mentionne toutes les catégories de population et les minorités sexuelles, notamment lors des mariages. Dans ces moments-là, c'est particulièrement important de signaler que tout type de couple et d'amour est accueilli », explique Nicolas Charrière. Un positionnement réaffirmé sur le site de la paroisse.

Haters et nouveaux liens

Quels sont les effets de tous ces efforts ? D'abord des critiques, évidemment. Venues de l'aile conservatrice de l'Eglise, ou externes, en particulier en ligne. Nicolas Lüthi grimace : « Faire face aux haters (rageux, NDLR), c'est un apprentissage dans la douleur. C'est violent. On reçoit

de ces e-mails... Un vrai défouloir ! » Epruvé par cette haine, le pasteur a rodé ses arguments de riposte. Mais préfère de loin se consacrer à sa communauté. Des participant-es fidèles ont trouvé au LAB, avec ses liturgies dédiées, « un cocon » où vivre leur

foi, assure-t-il. Ici, on écoute leurs besoins, on leur offre des débats, on relaie leurs luttes politiques, aussi. « On doit avoir cette attention, car le monde où nous vivons est politique », explique Nicolas Lüthi, qui cherche à « articuler » le militantisme et la vie spirituelle. Reste que, depuis sa fondation, la communauté a grandi – et vieilli. Désormais, « il nous

faut vraiment toucher les 18-25 ans, reconstruire un groupe, vivre des choses ensemble : ce sont les expériences qui font grandir notre foi ! » assure le pasteur, qui aimerait aussi se tourner vers les « sans-toit ».

A Romainmôtier, l'équipe se penche également sur les ponts à créer avec d'autres chercheurs spirituels et groupes locaux, notamment écologistes. « On réfléchit, par exemple, à créer une liturgie différente par saison. Ou à imaginer une cérémonie au temps du solstice... » détaille Emmanuelle Charrière. « On peut vivre ensemble dans nos différences sans trahir notre identité. Finalement, plus on a d'occasions de se comprendre, mieux on vit ensemble », complète le pasteur.

Mais tout cela demande du travail. Notamment face à l'incompréhension initiale. « Quand on a apposé notre panneau sur la porte, les gens ne voyaient pas l'intérêt. Ils nous disaient : « ce que vous écrivez là est tout à fait normal » », explique Guy Mauron, autre membre du groupe inclusif de la paroisse. Le panneau en question mentionnait la possibilité de faire des suggestions, pour rendre le lieu plus accueillant : « Cela a entraîné d'autres demandes, par exemple des espaces pour les enfants », évoque Christine Pont-Moser.

Parfois, certains se sentent si bien accueillis qu'il faut placer quelques limites. « Après un stage de musique spirituelle, un groupe avait pris l'habitude de se réunir pour pratiquer dans la chapelle, sans nous solliciter. Nous avons juste signalé que la paroisse devait être informée. Il ne faudrait pas qu'un espace soit confisqué. Les gens qui passent doivent pouvoir se recueillir », assure Nicolas Charrière. « Si on laisse quiconque s'approprié un endroit... ce n'est plus une démarche inclusive. » ■ Camille Andres

« L'inclusion, c'est la communauté qui agit l'amour »

Ces maladies qui font peur

Les troubles psy conduisent à une grande souffrance. Les paroisses pourraient être plus aidantes.

SANTÉ MENTALE « Dans un monde où il faut être jeune, beau et en bonne santé, des personnes porteuses de symptômes que l'on ne sait pas bien gérer dérangent. C'est un problème de société et les communautés paroissiales ne sont pas mieux armées pour y faire face », analyse Elisabeth Schenker, pasteure et aumônière aux Hôpitaux universitaires de Genève, en partie auprès de personnes souffrant de troubles psy. « Lorsque j'étais à mi-temps à l'hôpital psychiatrique de Genève et à mi-temps en paroisse, je pensais pouvoir créer des ponts. Mais cela a été plus difficile que je ne pensais. J'avais par exemple espéré que la paroisse, qui dispose d'un parc immobilier, loue un appartement à une personne sortant d'un séjour hospitalier : une membre du conseil de paroisse m'a répondu sèchement qu'elle ne voulait pas de gogols... J'ai été soufflée ! Heureusement, l'Eglise cantonale a, elle, accepté et cela se passe très bien. »

« La société a peur des troubles psy »

Egalement aumônière en milieu hospitaliers, dans le canton de Fribourg, Marianne Weymann confirme : « La société a peur des troubles psy. Et les personnes concernées ont une certaine honte et la conscience d'une maladresse quant aux codes sociaux. Une maladie psychique signifie donc bien souvent une grande solitude. La participation à une vie de paroisse peut aider, car elle permet des rencontres, même si cela ne débouche pas sur une amitié profonde », relate la pasteure, ayant fait des expériences avec de telles maladies dans son entourage proche. « Les personnes stabilisées peuvent mener une vie tout à fait normale et personne n'est au courant de rien. Mais il faut savoir qu'il peut y avoir des périodes où cela va moins bien, où ces personnes sont à côté de la plaque. En paroisse, il faudrait pouvoir en parler, en s'intéressant à l'offre de cours de premiers secours en santé mentale proposée par Pro Mente Sana, en collaboration no-

tamment avec l'Eglise évangélique réformée suisse (www.re.fo/santem). »

« Quand j'envoie en paroisse une personne rencontrée à l'hôpital, je vois que les greffés prennent difficilement », reconnaît la pasteure genevoise. « C'est finalement dans les lieux de passage, comme la cathédrale, que cela se passe mieux. Les personnes y rencontrent un ou une pasteure. Mais il leur est difficile de se sentir à l'aise dans un temple paroissial s'il y a par exemple un groupe d'accueil qui leur saute dessus tout sourire dès l'entrée, en posant des questions personnelles. »

« Malheureusement, les personnes vivant avec une maladie psy se sentent le mieux accueillies dans les communautés conservatrices : on pense là pouvoir les guérir par la prière. Or, quand cela ne fonctionne pas, les personnes se sentent encore plus jugées et rejetées », avertit Elisabeth Schenker. Avec le risque, également signalé par Marianne Weymann, « qu'on les convainque en prime de renoncer à leurs médicaments ». ■ **J.B.**

« Reconnaître les dons de chaque culture »

MULTICULTUREL « L'Eglise telle que voulue par le Christ n'est pas celle de la chambre haute, ce groupe de personnes qui a existé juste après la mort de Jésus et qui se caractérisait par un repli sur elle-même de peur de subir le même sort que leur maître (Jésus). L'évangéliste Luc décrète l'événement pentecostal comme l'élément fondateur de l'Eglise telle que voulue par le Christ : une église ouverte

et qui part à la rencontre de tous », voilà la conviction du pasteur Gabriel Amisi, co-organisateur du cours de théologie multiculturelle à l'Institut œcuménique de Bossey. « Je crois que chaque Eglise a reçu des dons différents de Dieu (charisme) qui la caractérisent et qui la différencient des autres Eglises. Dans leurs spécificités charismatiques, les églises sont appelées à reconnaître ces différences des dons reçus

et se laisser entraîner par la mouvance du Saint-Esprit, afin de pouvoir s'enrichir mutuellement. Sinon les tensions vont perdurer », prévient-il.

Quant à savoir si nos paroisses pourraient être plus accueillantes vis-à-vis des personnes d'autres cultures, oui, en effet, sinon on devient une secte. L'accueil dans le respect, dans la reconnaissance et enrichissement mutuel. ■ **J.B.**

L'inclusivité, une pratique ancienne

Sur les plans historique, théologique, ecclésiologique, « être inclusif » pose la question des limites de l'Eglise. Une interrogation au cœur même de l'identité chrétienne.



ANALYSE L'inclusivité divise. Au sein du protestantisme, ce concept théologique a pourtant été forgé pour réduire les exclusions vécues par certains groupes sociaux. Donc pour réunir. C'est d'ailleurs le mantra du christianisme : le message biblique s'adresse à chaque groupe et personne, quelle que soit sa catégorie sociale, d'âge, etc. Voilà pour la théorie. Mais c'est dans la pratique que naissent les divergences. Prenons le protestantisme romand. Au XIX^e siècle, dans un contexte de sécularisme grandissant, ses Eglises s'ouvrent à toutes et tous : il est possible de les fréquenter sans condition aucune. Une option qui s'oppose par exemple à l'évangélisme, « présent dès les années 1820 en Suisse romande, et pour qui le chrétien doit être un professant, adhérant explicitement à une profession de foi », précise Bernard Reymond, professeur honoraire de théologie pratique à la Faculté de théologie de Lausanne.

La position multitudiniste des réformés « est parfois discutée, mais jamais remise en question. Elle est partagée par la plupart des grandes Eglises suisses.

Elle signifie qu'aucune confession de foi ne s'applique au pasteur et aux fidèles », explique Sarah Scholl, historienne du christianisme et professeure associée à la faculté de théologie protestante de l'Université de Genève. Concrètement, les Eglises protestantes, qu'elles soient séparées de l'Etat (comme l'Eglise de Genève dès 1907) ou Eglises cantonales (Landeskirche), « agissent comme des Eglises d'Etat qui ont pour vocation de couvrir un territoire et d'y offrir un service public du religieux », explique Sarah Scholl. Elles offrent baptêmes, mariages et enterrements sans condition, leur vocation étant d'accueillir le plus grand nombre.

Difficile d'être avant-gardiste

La conséquence ? Difficile pour ces institutions d'être « prophétiques » sur le plan théologique, c'est-à-dire avant-gardistes sur les questions sociétales. « Historiquement, ces Eglises suisses sont profondément attachées au fait d'être des espaces de diversité. Ce qui leur fait manquer des trains. Certaines Eglises cantonales n'ont

par exemple pas voulu prendre de position sur l'apartheid, pour ne pas s'aliéner une partie des fidèles, alors que d'autres organismes chrétiens l'avaient fait. A l'inverse, dans une même Eglise romande, on peut trouver un courant évangélique et une antenne inclusive pour les droits LG-BTQI+, un groupe de chrétiens de gauche et des pro-UDC », résume la chercheuse.

Paroisses thématiques

De fait, des groupes d'intérêt ecclésiastiques et des paroisses avec certaines colorations politiques et théologiques existaient déjà il y a une centaine d'années. « Le romancier Louis Dumur raconte de manière hilarante comment, à Genève, les paroissiens choisissaient quel sermon écouter à partir de la liste des prédicateurs publiée dans la presse, en sachant parfaitement lesquels étaient évangéliques, libéraux, etc. » décrit Sarah Scholl.

Si ces Eglises sont ouvertes à toutes et tous, une limite existe cependant : la prise de décision. « En principe, sont membres d'une assemblée de paroisse et peuvent y voter celles et ceux qui souscrivent à ses principes », pointe Bernard Reymond. Or, ce système a priori démocratique est souvent aussi marqué par les pouvoirs locaux, les habitudes, les alliances historiques. Alors, « comment faire place à des opinions minoritaires ? », pointe la théologienne Elisabeth Parmentier : « Quid des personnes qui ne se sentent pas autorisées à prendre la parole ? Qui souhaitent introduire de la nuance ? Qui ne se retrouvent pas dans toutes les options – y compris inclusives – prises par une communauté ? » C'est dans ces interstices très concrets et terre à terre que se joue l'inclusivité, tout autant que dans les grandes déclarations d'intention. **Camille Andres**

Le dialogue pour accueillir les

Des groupes spécifiques existent pour les personnes en situation de handicap, mais l'accessibilité aux lieux et aux contenus des différentes activités ecclésiales ou laïques reste un enjeu.

ACCESSIBILITÉ « Il m'arrive régulièrement de m'organiser pour me rendre à une manifestation, de m'informer en amont sur l'accessibilité, et pourtant de devoir renoncer et faire demi-tour », reconnaît Sébastien Kessler. Associé au bureau d'étude en accessibilité universelle id-Geo, à Lausanne, il se déplace en fauteuil roulant. « Les gens croient comprendre, mais, par méconnaissance, ils peuvent parler d'un seuil de 5 cm quand il s'agit d'une marche de 10, ou surestimer la largeur d'un passage. Chaque sortie dans un lieu inconnu doit être planifiée. Je représente pourtant la situation la plus « facile », la chaise roulante : c'est le symbole que l'on voit sur le logo « handicap ». Mais nous ne sommes qu'une minorité parmi les 20 % de la population touchée par un handicap visible ou invisible, temporaire ou définitif. Imaginez une personne malentendante, en particulier durant la phase de transition avant qu'elle ne soit appareillée correctement. Comment faire comprendre qu'une discussion en tête à tête dans un lieu calme ne va pas poser de problème,

alors qu'avec un peu de monde autour elle ne comprendra plus? »

Vivre avec un handicap peut ainsi vite devenir une cause d'isolement. Pas étonnant dès lors que, selon une étude française de l'Office chrétien des personnes handicapées parue en 2021 et relayée par *La Croix*, « 60 % des fidèles estiment avoir peu, ou jamais, l'occasion de rencontrer des personnes handicapées dans leurs paroisses ». Un chiffre qui fait écho au vécu de Sébastien Kessler : « Je n'ai pas envie de prévenir la terre entière quand je veux aller manger une glace au bord du lac ni de devoir la manger en moins de vingt minutes, parce que les personnes qui m'aident à me déplacer attendent pour le trajet du retour. Des bonnes volontés, il y en a, mais l'objectif est l'autonomie des personnes en situation de handicap et pour y parvenir, améliorer l'accessibilité est un moyen. »

Une communauté forte

Faire face aux difficultés en groupe semble être une solution : « Traverser les difficultés ensemble, ça crée du lien », ré-

sume Myriam Fonjallaz, chargée depuis quelques mois de ministère pour l'Église protestante de Genève au sein de la Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap et de leurs familles (COPH). « Quand j'ai découvert cette communauté, j'ai été touchée par la solidarité qui la traverse. » Les anecdotes d'organisation ne manquent pas et cette vie communautaire oblige à prendre son temps. « Quand il y a plusieurs personnes en chaise, alors qu'il n'y a qu'un lift, on est forcément obligés d'attendre un peu. » Mais Myriam Fonjallaz met plutôt en avant la richesse des apports de chacune et chacun des participants : « On s'enrichit mutuellement. Chacun a ses richesses et peut les exprimer dans ce cadre. Les bénévoles aussi y trouvent leur compte ! »

La COPH participe régulièrement à des célébrations dans les paroisses catholiques et protestantes genevoises ou s'invite dans l'une ou l'autre pour présider un culte ou une messe. « Dans nos activités, nous soignons aussi l'aspect cognitif et la dimension créative, pour faire vivre la célébration ou la rencontre avec d'autres sens que l'écoute : les images, les odeurs, les objets à toucher », explique Myriam Fonjallaz. « Et dans la communauté, chacun est libre de s'exprimer. Par exemple, une femme danse avec des foulards alors qu'un autre s'exprime au travers du piano. On peut aussi sortir prendre un moment de pause. S'il faut parfois aménager quelques éléments, par exemple que les foulards ne masquent pas la projection destinée aux personnes malentendantes, nous accueillons toutes ces expressions de foi. Un responsable dit qu'avec la COPH cela ne se passe jamais comme prévu, mais c'est toujours bien », résume la chargée de ministère.

Côté vaudois, c'est un même esprit qui souffle sur la communauté de L'Étin-



personnes vivant avec un handicap

celle : « Chaque fidèle prend sa place en fonction de ses dons. Chacune et chacun bénéficie des capacités des uns et des autres », explique la pasteure Evelyne Jaton, l'une des deux animatrices de ce groupe œcuménique destiné aux personnes vivant avec une déficience mentale. « Notre communauté est composée d'une vingtaine de bénévoles et d'environ huitante fidèles. » L'Étincelle dispose de deux paroisses « marraines », une catholique, une réformée, qui accompagnent pour quelques années la communauté. « Nous nous associons souvent aux activités de ces paroisses et nous veillons à une participation active aux célébrations : une prière, un chant, une participation à l'apéro ou la prédication. C'est une façon de valoriser l'une des valeurs clés de notre groupe, décrite dans nos statuts : « Les personnes en situation de déficience intellectuelle sont aimées et animées par Dieu, comme toute autre personne. Non seulement elles ont leur place dans l'Église de Jésus-Christ, mais elles ont, parmi nous, un ministère à remplir, quelque chose à nous apporter de la part de Dieu. » »

Comme un groupe de JP

« Les fidèles de l'Étincelle sont des adultes qui ont une expérience de vie, ce ne sont pas des tout-petits », insiste Evelyne Jaton. « Ils ont des choses à nous faire découvrir. Les fidèles ont une vie spirituelle profonde, ancrée, et si l'on est attentif, il y a souvent des perles dans ce qu'ils disent ou créent. C'est pour cela que nous accordons aussi de l'importance à partager leurs créations avec les paroisses marraines. »

Des communautés qui ne vivent donc jamais en repli sur elles-mêmes, mais en

lien avec la vie ecclésiale. « L'Étincelle est née il y a une cinquantaine d'années, en milieu réformé, de la volonté de parents d'offrir un catéchisme adapté à leurs enfants. Puis certains ont confirmé, puis ont continué à se rencontrer. Ils ont donc créé un groupe de jeunes paroissiens (JP). Aujourd'hui encore, une partie des plus anciens parle de L'Étincelle comme des JP. »

Des efforts à faire pour l'accueil

Et tout comme une paroisse se doit d'accueillir ses JP, l'existence de groupes d'intérêts spécifiques ne doit pas exempter les paroisses du travail d'accueil de chacune et chacun, quelles que soient ses difficultés. « Les efforts d'inclusion ne bénéficient pas qu'aux personnes reconnues comme handicapées. Prenez une personne âgée : si elle a l'habitude de sortir faire une promenade et de s'asseoir sur un banc, mais qu'avec le temps elle commence à peiner à se relever du banc, car il ne dispose pas d'accoudoirs, cette personne renoncera à sortir. Mais elle ne dira pas que c'est en raison de sa difficulté à se relever du banc dépourvu d'accoudoirs : elle imputera la fatigue, le manque d'envie », pointe Sébastien Kessler.

Quelles mesures prendre pour assurer l'accessibilité des lieux d'Églises, ou de tout autre lieu ? « La première des choses est de se mettre à l'écoute des besoins de chacune et chacun. Même si je suis spécialiste de l'accessibilité universelle, même si je suis en situation de handicap, je ne peux pas anticiper tous les besoins de personnes vivant avec un handicap auditif ou visuel par exemple », souligne Sébastien Kessler. Oser lancer la discussion, appeler les gens à parler malgré la peur de déranger est donc nécessaire dans les

différents communautés et lieux ouverts au public.

« Et parmi les mesures qui pourraient être prises rapidement, il y a le fait d'indiquer dans les programmes non seulement l'heure de début, mais aussi une heure de fin. Pour beaucoup de personnes vivant avec un handicap, et c'est mon cas, chaque sortie nécessite de l'organisation en amont. Et prévoir le trajet de retour en fait partie. Dans la même logique, toujours fournir un numéro de téléphone pour joindre une personne informée quant au lieu et au déroulement de la manifestation. Sur un site web, il n'est pas possible de répondre à toutes les questions spécifiques aux différents handicaps. Dans mon cas, j'ai besoin non seulement de savoir s'il y a des seuils franchissables, mais aussi si les passages sont assez larges ou s'il y aura une table à ma hauteur. La mode aujourd'hui est aux tables hautes pour les buffets. Le cheminement est-il recouvert de gravier ou d'un revêtement plus stable ? Toutes ces questions ne trouvent jamais réponse sur le web. » **▲ Joël Burri**

Sur la toile

- <https://coph.epg.ch>, le site de la Communauté œcuménique de personnes en situation de handicap et de leurs familles à Genève.
- www.re.fo/etincelle, celui de la communauté de L'Étincelle.
- www.id-geo.ch, un bureau d'étude et de conseil en accessibilité universelle à Lausanne.
- www.initiative-inclusion.ch, une initiative fédérale demandant que la Constitution mentionne que les personnes avec handicap sont égales aux autres.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Le nouveau camarade

CONTE Ce matin, les élèves sont en train de réaliser un exercice de mathématiques dans la classe de M^{me} Pétronille. Quelqu'un frappe à la porte. C'est le doyen qui entre, accompagné d'un nouvel élève. Celui-ci s'appelle Jonas.

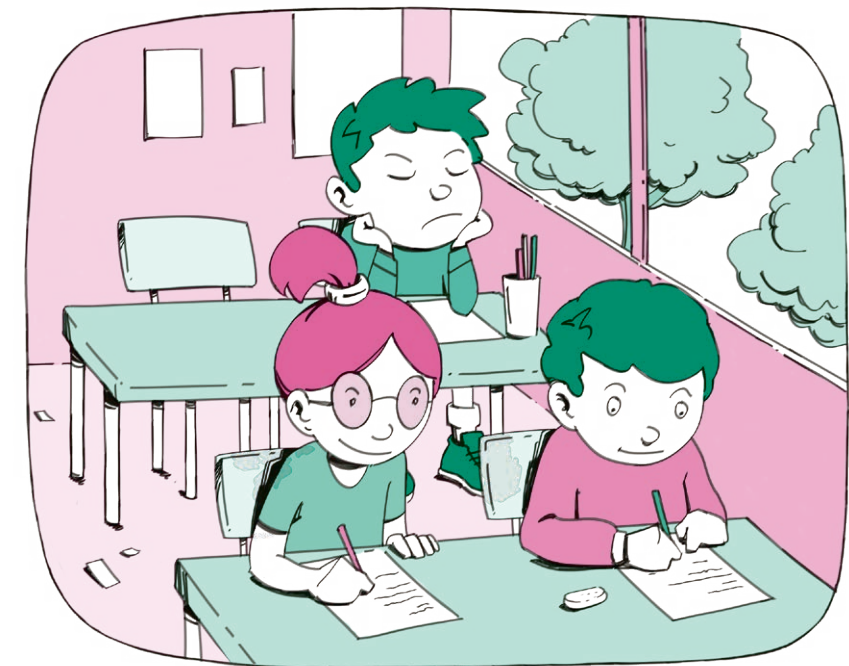
Jonas a déménagé il y a peu de temps et a changé d'école. Tous les élèves sont contents d'avoir un nouveau camarade de classe. Il semble assez timide face à eux. M^{me} Pétronille lui indique une place libre et il s'assoit.

Au bout de quelques jours, le comportement de Jonas commence à intriguer ses camarades : il n'arrive pas à commencer son travail scolaire, s'énerve pour un rien contre les autres élèves, et même contre la maîtresse. Au bout de quelques jours, Alban, qui est assis à côté de lui, souhaite changer de place : « Il m'insulte, il fait trop de bruit avec ses crayons, il fait tomber sa règle exprès... » Bref, la situation semble compliquée. M^{me} Pétronille essaie de calmer les choses entre Jonas et Alban...

Au fil des jours, la situation devient de plus en plus compliquée : il y a des bagarres dans la cour, des insultes. Jonas s'agite toujours davantage et perturbe la classe. Quelques parents d'élèves viennent voir la pauvre M^{me} Pétronille pour se plaindre de cette ambiance de classe... On en vient à parler de manière de plus en plus injuste de Jonas et, bien sûr, de la maîtresse. On dit qu'« elle ne sait pas gérer sa classe ».

Très rapidement, Jonas est exclu par ses camarades des jeux dans la cour de récréation. A la gym, personne ne veut de lui dans son équipe... Ce qui le rend encore plus agité.

Quelques semaines après l'arrivée de Jonas, M^{me} Pétronille rencontre sa famille et discute de son comportement en classe. La séance dure plus



© Mathieu Paillard

d'une heure. Les parents de Jonas sont très intimidés et gênés de rencontrer la maîtresse dans de telles circonstances. M^{me} Pétronille, qui ne sait pas très bien comment aborder les problèmes de Jonas en classe ou avec ses camarades, est assistée du doyen...

Les parents de Jonas expliquent alors à M^{me} Pétronille que Jonas a eu de gros problèmes de santé il y a deux ans : il a été hospitalisé de longs mois. Il n'a pas pu aller à l'école, a perdu le contact avec ses amis durant cette période. Puis le déménagement est arrivé. Jonas a perdu tous ses repères, ce qui explique ses difficultés.

M^{me} Pétronille comprend mieux cette situation difficile. Jonas, qui attend silencieusement dans le vestiaire, entre à son tour dans la classe et raconte avec ses mots ce qu'il a vécu ces deux

dernières années.

Quelques jours plus tard, Jonas souhaite prendre la parole devant la classe : il explique de nouveau quelques épisodes compliqués des deux dernières années. Ses camarades l'écoutent avec attention. M^{me} Pétronille lui a aménagé une place dans la classe où il se sentira plus à l'aise : une grande table où il pourra accueillir, s'il le souhaite, d'autres élèves pour travailler avec lui. Une nouvelle personne entre alors dans la classe, c'est une assistante à l'intégration qui l'aidera à réaliser le travail scolaire.

Depuis que les élèves connaissent davantage Jonas et son histoire, les relations entre lui et les autres s'améliorent. Plus que deux semaines avant la course d'école. Tous ont hâte d'y être, et surtout de réaliser cette sortie avec Jonas.

► **Rodolphe Nozière**

Accueillir ce qui fait vivre l'autre

Nous ne sommes appelés à vivre ni en repli sur nos identités ni en négation de nos différences. Avec l'aide de l'Esprit saint.

PARTAGE Comme il est difficile de partager sereinement des opinions, des valeurs ! Souvent, je ressors insatisfait de ces discussions : soit je me braque et je m'affirme sans plus parvenir à saisir le point de vue de l'autre, soit je m'efface et n'ose rien dire pour ne pas déplaire.

L'Eglise est habitée par des risques similaires : avec le repli identitaire, sans se soucier d'être encore compréhensible par celles et ceux qui ne parlent pas sa langue, elle confisque la Bonne Nouvelle et la trahit. Et avec la tentation de ne plus rien dire d'autre que des banalités partagées par le plus grand nombre pour ne pas déplaire, elle ne témoigne plus de la Bonne Nouvelle.

Le récit de la Pentecôte raconte la manière dont l'Esprit de Dieu nous fait vivre. Sur les apôtres réunis dans une maison, l'Esprit fait souffler un violent coup de vent qui va les faire sortir pour aller à la rencontre. Ils vont découvrir une présence de Dieu qui se partage.

Nos différences devraient aboutir au fait de ne pas nous comprendre. Mais l'Esprit travaille en nous et dans son Eglise. Nous étions à Taizé avec des jeunes de la paroisse. En faisant l'effort du chant et des lectures bibliques dans de multiples langues, en choisissant la brièveté de prières sobres, du silence partagé, Taizé devient parabole de cet Esprit qui parle à chacune et chacun dans sa langue.

Et en maintenant la lecture de la Bible, Taizé devient parabole de cet Esprit qui nous pousse au témoignage. C'est une source d'inspiration pour nous : oser témoigner du Dieu qui nous fait vivre tout en accueillant ce qui fait vivre l'autre. ▀

Nicolas Charrière est pasteur à Vaulion-Romainmôtier (VD). Ce texte est un extrait de sa prédication de Pentecôte.

PRIÈRE

Saint-Esprit consolateur,
nous accueillons ta présence.

Comme Jésus nous l'avait promis, tu nous donnes
la joie qui demeure, au plus profond de notre être.

Tu ne t'imposes pas, tu viens nous fortifier,
tu défends la dignité de chaque être humain.

Et dans notre grande diversité,
c'est en toi que nous trouvons l'unité et la paix.

Prière proposée par Frère Aloïs de Taizé pour le dimanche de Pentecôte 2023
© Ateliers & Presses de Taizé



Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

« Dieu est aussi notre mère »

Dieu ne se réduit pas à l'image masculine que la tradition en fait. Sa maternité est avérée, affirme Julienne de Norwich, mystique médiévale anglaise.

« Comme il est vrai que Dieu est notre Père, il est également vrai que Dieu est notre Mère. Il dit en effet : « Je suis la puissance et la bonté du Père ; je suis la sagesse de la Mère ; je suis la lumière et la grâce qui est amour heureux ; je suis la Trinité ; je suis l'Unité. »

Julienne de Norwich, *Révélation de l'amour divin* (XIV^e–XV^e)

MYSTIQUE Dieu, notre Mère ? Ces dernières années, un tel langage a pu stupéfier dans les Églises. Mais il n'a en fait rien de novateur... Une femme mystique de l'est de l'Angleterre, dont la vie s'est étendue de 1342 environ à 1416, le développait

Pensée positive

Dans ses *Révélation*s, Julienne de Norwich relate ces mots que le Christ lui aurait transmis : « Ce qui te paraît impossible ne l'est pas pour moi. Mes paroles se vérifieront en tout ; oui, je ferai que tout sera bien. » Selon ces révélations, le salut – offert à toute personne – rétablira la création entière : « Tout finira bien. Toutes choses, quelles qu'elles soient, finiront bien. » Il ne s'agit en rien d'une consolation facile ni d'une pensée *feel good*. Au contraire, *all shall be well*, « tout finira bien », c'est l'expression d'une solide espérance, ancrée dans le Christ, que Julienne répète à plusieurs reprises : à la fin, tu verras que tout était bien.

déjà. Elle, c'est Julienne de Norwich. Cette femme vit en recluse, c'est-à-dire dans la solitude, à l'écart du monde. En 1373, elle reçoit une série de seize visions ou révélations, dont elle dictera plus tard le récit.

Pour Julienne, Dieu n'est qu'amour, débordant de bienveillance et de grâce. Une pensée dense, qui n'a rien de mièvre ni de simpliste, mais qui la met en tension avec l'enseignement de l'Église de son temps. Ses textes spirituels sont d'ailleurs très théologiques, même si elle n'a jamais étudié la théologie à proprement parler. Et pour la qualité de sa plume, on l'a aussi surnommée la « première femme de lettres anglaise ».

Dans la vie de Julienne, le Christ tient une place centrale. Une place qu'il occupe aussi dans ses écrits. Elle le saisit non pas comme un objet de savoir, mais comme celui qui l'aime : le Christ révèle un Dieu non pas qui punit, mais dont la manifestation n'est que miséricorde. Pour elle, le Seigneur est « tout amour dans l'amour ».

Cette certitude, la mystique anglaise la développe de manière audacieuse, en consacrant plusieurs chapitres à la maternité de Jésus Christ. Elle va jusqu'à écrire : « Jésus Christ, qui a vaincu le mal par le bien, est notre véritable mère : nous recevons notre « être » de lui. C'est ici que commence sa maternité. Et la douce protection et la garde de son amour ne cesseront jamais de nous entourer. »

Dimension féminine de Dieu

A la différence des auteurs bibliques, Julienne ne recourt pas seulement à des métaphores ou à des symboles pour décrire la dimension féminine présente en Dieu : pour elle, Dieu est la mère de ceux et celles qui croient en lui. Et cela, dans

une logique trinitaire : « Par le consentement unanime de toute la Sainte Trinité, Dieu a voulu que le Christ devienne notre Mère. » Elle poursuit : « Il est donc logique que Dieu, étant notre Père, soit aussi notre Mère. Notre Père veut, notre Mère opère, et notre bon Seigneur, l'Esprit Saint, confirme. Il

nous convient donc de louer Dieu pour nous avoir créés, de prier ardemment notre Mère pour obtenir miséricorde, et de prier notre Seigneur, l'Esprit Saint, pour obtenir aide et grâce. »

Des paroles qui font autorité : Julienne est reconnue comme une sainte non seulement dans l'Église catholique, mais aussi par l'Église anglicane. ► **Matthias Wirz**

« La douce protection et la garde de son amour ne cesseront jamais de nous entourer »

Deux jours de fête, pour et par les jeunes

Le premier week-end de juillet, un festival jeunesse marquera le 70^e anniversaire de Crêt-Bérard. Dans l'esprit des débuts, des jeunes ont pris en main sa préparation. Une de leurs réunions s'est tenue au mois de mai à Lausanne.



Une partie du comité d'organisation du festival FestiCrèb' qui se tiendra en juillet à Crêt-Bérard.

SUSPENSE A un peu plus d'un mois du lancement de l'événement, une légère inquiétude plane parmi les jeunes organisateurs et organisatrices. Le public sera-t-il au rendez-vous? Les inscriptions sont encore rares. Des flyers ont été imprimés et des vidéos publiées sur les réseaux sociaux. « Mais le bouche-à-oreille est ce qui fonctionne le mieux », souligne Marc Ruchet, président du comité d'organisation du FestiCrèb'.

L'objectif de ce festival de deux jours est de « renouer avec ce lieu peu connu, construit par et pour des jeunes, à la suite de l'appel lancé par l'aumônier Albert Girardet il y a septante-cinq ans », explique Marc Bovet, animateur jeunesse de la région de La Côte et membre du comité d'organisation. Car dans les faits, les jeunes ne sont plus le public cible de ce centre de retraites et de séminaires. Seul le pavillon, un peu en retrait, est encore réservé aux camps de jeunesse et de catéchisme. Aussi, la proposition du pasteur résident de Crêt-Bérard, Alain Monnard, de mettre

sur pied une manifestation pour la jeunesse a suscité l'enthousiasme de Marc Ruchet et de ses amis. « C'est un lieu qui me touche beaucoup, car c'est là que j'ai commencé à devenir croyant durant un week-end de catéchisme. »

Issu-es de la formation JACK pour animateur-rices de groupes de jeunes ou d'enfants, les sept jeunes membres du comité (âgés de 20 à 33 ans) ont de l'expérience dans l'événementiel, mais c'est leur première manifestation de cette ampleur dans le cadre de l'EERV. Ils et elles bénéficient du soutien de trois professionnel-les de l'animation jeunesse qui se contentent de leur fournir des suggestions. Concernant la publicité notamment, il s'agit de contacter du monde, via les réseaux de l'animation jeunesse de l'Eglise.

Caisses à savon et culte « en vrac »

Car FestiCrèb' compte attirer une centaine de festivaliers de tous les horizons, âgés de 15 à 30 ans. Au programme: une

course de caisses à savon, un concert, une veillée autour du feu et une nuit sous tente. Un culte « en vrac » – spécialité des jeunes du Gros-de-Vaud – sera célébré le dimanche. « Le festival se veut intergénérationnel », relève Alexiane Moulin, 20 ans, qui s'occupe notamment de l'organisation de la course de chars.

Néanmoins, le lieu n'est clairement plus spécialement consacré à l'accueil des jeunes. Si Crêt-Bérard a fait de nombreux efforts sur les prix à l'occasion du festival, son offre hôtelière reste d'un standing élevé, peu accessible à des jeunes en temps ordinaire, souligne Marc Rossier. Le budget du festival est modeste. Le comité dispose d'une dizaine de milliers de francs qui seront couverts en partie par les entrées et la vente des boissons et des repas. Un appel a été lancé auprès des jeunes de l'EERV pour du bénévolat. Une autre manière d'attirer les jeunes sur la colline du Berger. **▲ Nathalie Ogi**

FestiCrèb

- **Samedi 1^{er} juillet, dès 13h30**, course de caisses à savon, repas, concert avec le groupe « ÇA Joue RM », veillée autour du feu, bar, jeux de société, musique, nuit sous tente.
- **Dimanche 2 juillet**, pour tous, familles et adultes, rendez-vous, **dès 9h30**, pour un verre d'accueil, un culte « en vrac » sous le cèdre, un repas sur inscription, des jeux, de la tyrolienne et un office final.
- Cret-berard.ch/event/anniversaires.
- Infos et inscription pour les jeunes :



« Le théâtre, une manière

Pasteurs et férus de théâtre, ils préparent chacun un spectacle sur l'écologie à découvrir cet automne. *Réformés* a réuni Michel Durussel et Christian Vez autour d'une question : peut-on faire passer ses convictions écologiques sur scène ?

ENGAGEMENT Ils ont partagé la scène en 2018-2019 avec *Les écolos anonymes*, projet de théâtre-forum questionnant nos dissonances cognitives. En 2021-2022, ils ont collaboré sur un second projet, *Et si tout n'était pas joué*, qui touchait à l'éco-anxiété. Désormais, Michel Durussel et Christian Vez portent chacun leur propre projet. A Echallens, Christian Vez monte pour novembre 2023 *Eloges du Vivant*, spectacle musical et théâtral qui verra dialoguer François d'Assise, auteur du *Cantiques des Créatures*, avec une jeune femme du XXI^e siècle, Claire de Goumoëns. Aux Terreaux, pour mars 2024, Michel Durussel peaufine *Exode 2024*, qui revisite l'histoire biblique avec un regard écologique. L'équipe est essentiellement composée d'amateurs, et impliquera des chœurs, une école de danse, des montages vidéo (voir www.re.fo/theatre).



Christian Vez et Michel Durussel.

Vous préparez chacun un projet théâtral autour d'enjeux écologiques. Comment sont-ils nés ?

MICHEL DURUSSEL Je crois que c'est une continuité avec les projets précédents. Si on est sensible à cette question-là, on n'en a jamais fini...

CHRISTIAN VEZ Idem, c'est une continuité, avec des thèmes et des personnes que je connais. C'est la musicienne Juliane Dind, avec qui j'avais collaboré sur différents projets, qui a donné l'impulsion de ce projet, à son retour d'une retraite à Assise. Son désir était de s'inspirer du *Cantique des Créatures* pour allier théâtre et musique. Nous avons recontacté alors le musicien Yves Hürlimann, troisième complice de notre trio créatif. On s'est dit : huit-cent ans après son écriture, que peut nous dire ce cantique, marqué par l'émerveillement ? D'où l'idée d'introduire une figure contemporaine, sorte de Greta

Thunberg du Gros-de-Vaud... Peut-on encore s'émerveiller face aux menaces constantes sur le vivant ? Quelle attitude tenir envers ceux qui le massacrent ?

M. D. En remplacement dans la paroisse de Saint-Jean, dont l'une des responsables est formée au label Coq vert, j'ai été sollicité par une paroissienne pour lancer un spectacle. Il m'a paru important de créer un projet étoffé, avec une participation plus large, autour de la transition. La trame de l'Exode m'est rapidement apparue : nous avons une sortie à faire d'un monde mortifère et marqué par les catastrophes pour aller vers quelque chose de plus apaisé, respectueux du vivant. J'ai repris ce motif avec un Moïse moderne, sous les traits

d'une jeune femme qui a vécu un trauma et rêve d'une forme d'exode. Le tout est construit à partir des émotions que nous traversons : peur, angoisses, émerveillements, gratitude, colère... L'idée est de se réveiller pour dire qu'il est temps d'agir. Nous construisons d'ailleurs un partenariat avec des associations actives dans la transition écologique pour montrer au public des possibilités d'action.

La scène, l'art, est-ce le bon lieu pour un engagement environnemental ?

C. V. Le théâtre, c'est éminemment politique ! Le théâtre-forum vient du théâtre de l'opprimé, qui aide les populations à trouver des solutions concrètes. Mais

« Le théâtre-forum vient du théâtre de l'opprimé, qui aide les populations à trouver des solutions concrètes »

de se mettre en route »

d'autres formes restent tout aussi engagées. Aujourd'hui, les gens sont désarçonnés. La réalité fait peur. Et l'incitation est grande. Par une fiction, on peut faire se rencontrer des imaginaires à des siècles d'écart et offrir des pistes, ouvrir des perspectives. On ne milite pas pour un programme, mais pour dire qu'il y a des ressources spirituelles face à l'avenir effrayant.

M. D. Le théâtre, c'est une manière de mettre en route. Dans cette question climatique, il y a une forme de plafond de verre : on se dit qu'il faudrait faire et on ne fait pas. Le spectacle permet de visualiser, sentir, incarner et faire passer les émotions pour agir. On est paralysés par la peur. Il faut montrer autre chose. Le politique, c'est clivant. La narration permet de donner une vision, de montrer vers quoi on veut aller.

Est-ce à dire que d'autres lieux, comme l'Eglise, échouent à prendre en charge ces peurs ?

C. V. On n'est pas antagonistes, mais complémentaires. D'ailleurs, le Laboratoire de transition intérieure nous soutient. Le protestantisme, c'est très intellectuel. Beaucoup de gens comprennent les problèmes, mais cela ne les fait pas bouger. Lorsque je prêche sur cette thématique, je me demande comment rejoindre les émotions de mes paroissiens. C'est à partir de là que l'humain se met en route...

M. D. Travailler avec des paroissiens qui deviennent acteurs, c'est aussi leur donner un rôle, les rendre actifs. Car que nous propose-t-on à l'Eglise, hormis d'écouter des choses ? Les deux sont complémentaires. Et le théâtre est présent dans notre Eglise depuis longtemps : La Marelle, Les Terreaux, le théâtre à l'Eglise... Allier les deux est ma passion, l'un nourrit l'autre.

Comment renouveler les imaginaires ?

M. D. Par l'humour, faire sourire, rire sur les absurdités du monde. Et trouver un émerveillement... Quelque chose nous attend malgré la traversée du désert.

C. V. Il faut oser faire une place aux émotions, notamment la peur. Dans l'écriture, cela donne des dialogues assez ouverts où chacun s'intéresse et se nourrit de la démarche de l'autre. Cela tisse quelque chose de fort...

Est-ce que des projets de ce genre ne parlent pas simplement aux convaincus ?

C. V. C'est le risque ! Faut-il ne rien faire ? Nous avons aussi la volonté de nous adresser à ceux qui connaissent l'impuissance, le burn-out militant. J'ai arrêté de me dire que je parlais au peuple vaudois tout entier en tant qu'homme d'Eglise. Encourager et nourrir les personnes impliquées est important aussi.

M. D. J'essaie avec ce projet d'associer d'autres milieux, qui amènent leur public, de créer une émulation. Les Terreaux joue justement ce rôle d'interface entre l'Eglise et ce qu'il se passe ailleurs.

Qu'est-ce que la tradition chrétienne apporte de spécifique sur ce thème ?

C. V. L'écospiritualité nous montre que nous avons de vraies ressources à faire connaître et mettre en œuvre. François d'Assise a un rapport renouvelant au monde, il parle toujours aux gens aujourd'hui.

M. D. *Et si...* a été donné dans des hautes écoles et c'était intéressant de voir combien les étudiants se sont pris au jeu et ont exprimé des retours très spirituels.

Au centre de vos deux spectacles : une jeune femme. Pourquoi écrire ce rôle ?

M. D. Les femmes ont une autre approche de ces sujets, axée sur le soin, l'attention à ces thématiques, la volonté d'avoir une autre relation que la domination. Je ne voyais pas d'autre possibilité qu'un personnage féminin en réfléchissant au sujet. Et en ouvrant la participation, 80 % des personnes qui se sont manifestées étaient des femmes. J'ai aussi une fille, très engagée, qui a fondé XR Familles : elle est un peu un exemple pour moi...

C. V. Partant d'un personnage masculin, il était évident qu'il dialogue avec un alter ego féminin. Juliane Dind a relu le texte avec beaucoup d'attention et corrigé certains passages qui pouvaient paraître paternalistes : ce n'est pas le sage François qui explique à la brave Claire...

Et quelle est votre propre démarche carbone ?

M. D. On essaie d'être low cost, on s'interroge sur la possibilité ou non d'un programme papier. Lors de nos journées de travail, on réfléchit à l'alimentation, à la vaisselle, on évite les déplacements...

C. V. L'idée même du spectacle dans sa scénographie et son décor est simple et sobre, l'inverse ne nous viendrait même pas à l'idée. C'est une question de cohérence, pas un sacrifice.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



UCF Vaud

**UN TEMPS
POUR SOI**

Une semaine de camp, entre femmes fraîchement retraitées ou proches de l'être.

25-29 septembre 2023 à Adelboden
toutes les infos sur www.ucfvaud.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

L'EERV veut soutenir les nouvelles vocations

Face à la pénurie annoncée de relève, l'Eglise réformée vaudoise se dote d'un « fonds de formation solidaire » pour encourager les personnes souhaitant se former au ministère pastoral ou diaconal.

MANQUE DE MINISTRES Outre le rapport demandé au Conseil synodal (exécutif) sur les « métiers d'Eglise et la théologie des ministères », l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a engagé des réflexions afin de faciliter l'accession au ministère pastoral. A cet effet, « une délégation du Conseil synodal a rencontré, en novembre 2022, les représentants des facultés de Lausanne et Genève », a annoncé le conseiller synodal Christian Daenzer lors du Synode des 9 et 10 juin derniers. « Nos interlocuteurs ont présenté un avant-projet d'un modèle de formation accélérée en vue du pastoral, qui nous semble très intéressant, et nous attendons des informations plus précises en vue d'une prise de posi-

tion », explique-t-il. Dans l'expectative de la mise en place d'une nouvelle offre de formation accélérée, l'EERV a décidé de se doter, dès à présent, d'un « fonds de formation solidaire », afin de mieux soutenir les personnes qui se décident à se former au ministère pastoral ou diaconal. L'EERV vient en effet de bénéficier d'une donation importante (un peu plus de 200 000 fr.), à la suite de la dissolution de la Fondation de Bois-Soleil. La majorité des délégués a décidé de limiter l'accès à ce fonds aux personnes « se formant au ministère pastoral ou diaconal ».

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Version complète de l'article sur www.reformes.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Confiance



Jean-Baptiste Lipp
Conseiller synodal

PENTECÔTE En 2013, l'Eglise réformée de France et l'Eglise luthérienne de France scellaient leur union à Lyon pour devenir l'Eglise protestante unie de France. Il avait fallu des années de préparation, notamment grâce aux travaux théologiques de la Concorde de Leuenberg, signée quarante ans plus tôt dans la campagne bâloise. Il avait fallu beaucoup de théologie. Beaucoup

de foi aussi, dans l'une et l'autre Eglise. Une théologie croyante et agissante. Le maître mot, en 2013, a été celui-ci : confiance. De même racine que la foi.

Cette année, il m'a été donné de représenter l'EERS au Synode national de l'EPUDF à Noisy-le-Grand, et d'y prononcer des vœux et une prière aux côtés d'autres hôtes des Eglises sœurs : « Si la Concorde de Leuenberg a été signée en Suisse, elle est le fruit de tout un travail de théologiens français. Merci à vous d'avoir non seulement jeté les bases de cette unité intraprotestante, mais encore d'avoir construit, sur ces bases, l'Eglise protestante unie

de France. Que l'Esprit saint consolide cette œuvre et l'étende à d'autres Eglises encore ! »

Après nos vœux, des slides, dont celui qui rappelait le même mot que dix ans plus tôt : confiance. C'est que la confiance peut être de l'ordre du saut de la foi. Mais elle peut être encore une construction

dans le temps. On est alors dans le registre de la fidélité. Les raisons de s'être dit oui se vérifient. Peut-être même y en a-t-il d'autres encore, plus importantes, et que nous découvrons chemin faisant. Alors quoi ? Confiance !

▲

« Le saut de la foi »

Découvrir les églises de la Région

Le canton de Vaud compte un nombre impressionnant de temples et d'églises. Qu'ils aient une valeur historique, une architecture unique ou une vue époustouflante, ces édifices valent souvent le détour. Et peut-être même des visites plus régulières...



Les églises de Luins, de Genolier et de Bursins.



DÉCOUVERTE Le retour des beaux jours et les vacances d'été offrent un moment propice pour se balader dans la Région. Or, pourquoi ne pas ponctuer ces promenades de visites à travers les églises du canton de Vaud? Rien que dans la Région La Côte, on en compte une trentaine environ. Toutes uniques, chacune possédant son propre charme. Que l'on soit mélomane, fervent croyant en pèlerinage, à la recherche du lieu idyllique pour son mariage ou un simple amoureux des vignes se laissant porter par ses pas, il vaut le coup de s'intéresser de plus près à ces bâtisses parfois historiques.

Les pèlerins suisses en chemin pour Compostelle traversent la région en di-

rection de Genève. C'est pour eux l'occasion idéale de passer par certaines églises dotées d'un tampon (Perroy, Rolle, Bursinel...). Ceux qui suivent le chemin des huguenots feront également un passage par Rolle ou Nyon. Pour ceux qui s'intéressent plutôt à l'histoire de Cluny, les églises de Bassins et de Bursins étaient rattachées respectivement au monastère de Payerne et à l'abbaye de Romainmôtier.

Pour les mélomanes, de nombreuses paroisses organisent régulièrement des concerts et récemment, un orgue d'exception a été installé dans le temple de Gland.

Les amateurs de vitraux ne seront pas

en reste : ceux qui illuminent les églises de Givrins ou de Genolier sont de toute beauté.

Enfin, on peut tout simplement profiter du cadre naturel. En partant de l'église de Luins, située en hauteur et offrant une vue imprenable sur le Léman, on peut rejoindre l'église de Begnins en se baladant au milieu des vignes. Pour finir, la région regorge de restaurants et d'auberges qui sauront satisfaire les amateurs de bonne chère. Pour découvrir les églises de la Région La Côte, vous pouvez visiter le site régional lacote.eerv.ch. Une page est consacrée aux églises avec toutes les informations nécessaires à les découvrir. **René Giroud**



Jésus, de l'ombre à la lumière. © Andrew Martin / Pixabay

LA RÉGION

« **Au commencement, le vert était dans la pomme !** »

Spectacle le samedi 26 août 2023, à 17h.

EcoEglise et la paroisse catholique Notre-Dame de Nyon avec la collaboration des paroisses réformées et évangéliques de la région, vous proposent un spectacle pour toute la famille dans la grande salle de la Colombière à Nyon : « Au commencement, le vert était dans la pomme ! » Dans ce nouveau spectacle, Mireille et Vincent Buron portent un regard chrétien sur l'écologie. C'est la fin du marché, Ish et Isha n'ont pas vendu grand-chose ! C'est le début d'un échange plein d'humour entre nos deux personnages sortis tout droit de l'histoire humaine. Face à un décor époustoufflant et pourtant si simple, au travers de scènes d'une grande force, le public est invité à voter sur des questions fondamentales d'aujourd'hui : quelle vision avons-nous de notre terre ? Quelle vision avons-nous sur « le vivre-ensemble » ? Sommes-nous maîtres ou serviteurs du monde ? Que nous dit la Genèse à ce sujet ? Comment vivons-nous notre rapport au temps ? Et finalement... découvrir que tous ces éléments sont liés. Ouverture des portes à 16h30. Prix libre et conscient. Plus d'infos sur www.ecoeglise.ch/actualites/ ou nous contacter : info@ecoeglise.ch. Ce spectacle vient clôturer la Journée annuelle des communautés EcoEglise, qui aura lieu à l'église de la Fraternelle à Nyon, de 10h à 16h.

EcoEglise est un réseau œcuménique de communautés chrétiennes qui s'engagent pour le soin pour la création. Dans la région de Nyon, ce projet a fait écho et il y a une véritable volonté de la part des paroisses et des églises de la région de cheminer ensemble pour protéger tout ce que Dieu a créé dans chaque domaine de la vie d'église. Plus d'informations sur EcoEglise : www.ecoeglise.ch. Plus d'informations sur la journée annuelle : www.ecoeglise.ch/actualites. Réservez vos places dès aujourd'hui : www.ecoeglise.ch/26-08-23.

CŒUR DE LA CÔTE

ACTUALITÉS

Merci Alain

Nous sommes reconnaissants de t'avoir eu pendant onze ans au Cœur de La Côte et d'avoir pu bénéficier de toutes les richesses que tu nous as apportées, partagées, transmises. Les moments de partage, d'échange, de prédications, de méditations ont été des temps forts et ont été une ressource importante pour nous aider à cheminer dans notre parcours de foi. Merci Alain pour ton engagement, pour ton rayonnement, pour ton soutien avec beaucoup de discrétion et de finesse ; tu as déposé une pierre à l'édifice de notre paroisse, précieuse dans ce que nous essayons de construire ensemble. Merci de tout cœur pour qui tu as été pour notre paroisse ; nous te sou-

Adieu et Au revoir !

CŒUR DE LA CÔTE Au moment de quitter cette paroisse pour entrer en retraite, je me rends compte que chacun de ces deux mots a son importance. Dire adieu et dire à Dieu ma reconnaissance d'avoir pu passer une étape importante de mon ministère et de notre vie avec mon épouse Claudia dans cette paroisse. Dire adieu marque une fin et il est bon de pouvoir « célébrer » ce moment avec vous dans un esprit de reconnaissance pour tout ce qui a été vécu et partagé ensemble. Dire au revoir, c'est laisser ouvert la possibilité de se revoir après s'être dit adieu. C'est la joie de revoir un visage connu et de partager des souvenirs communs, comme nous le ferons certainement un jour « Là-Haut ». Durant ces onze années, mon mi-temps en paroisse et mon autre mi-temps comme animateur de parcours pour adultes au service de la région m'ont procuré beaucoup de satisfaction et m'ont permis d'équilibrer mon ministère. Je vous remercie de votre accueil et de votre confiance et j'aimerais exprimer toute ma reconnaissance pour le soutien et l'engagement de nombreux bénévoles qui portent fidèlement cette paroisse. Nous quitterons la cure de Bursins déjà fin juillet pour nous établir dans le village de Crissier. Il est sûr que nous allons regretter cette magnifique région mais je ne manquerai pas d'y revenir pour des pèlerinages à vélo, et qui sait, partager un revoir... **Alain Wyss**



Claudia et Alain Wyss © Alain Wyss

haitons une bonne retraite remplie de mille et une belles choses au quotidien.

► **Pour le conseil paroissial, Aline Parmelin, présidente**

RENDEZ-VOUS

Culte et fête d'au revoir

Venez nombreuses et nombreux entourer dans la reconnaissance Alain Wyss et son épouse Claudia lors du culte d'au revoir à la paroisse et d'entrée en retraite d'Alain **le dimanche 20 août, à 10h15**, à l'église de Bursins, suivi d'un apéritif dinatoire.

Pause-café

Avant la pause de l'été, nous nous retrouverons encore une fois pour la pause-café **le mardi 4 juillet, dès 9h30**, à la salle le Cep à Rolle.

Tournoi de pétanque

Le dimanche 10 septembre au boulo-drome de Perroy. Culte à 10h15 suivi de l'apéritif offert. Malakoffs et saucisses vous seront servis avant de tirer ou de pointer ou entre deux parties ! Vous pouvez vous inscrire sur place. Début des matchs à 12h30. Vous pouvez aussi venir comme supporters, pour profiter de la belle ambiance de cette journée. Merci au club des Grosses Boules de Perroy pour leur accueil. Infos : Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41.

POUR LA JEUNESSE

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

Les inscriptions sont ouvertes, toutes les infos dans les pages suivantes ou sur le site régional KT-jeunesse : lacote.eerv.ch sous la rubrique Activités.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous avons vécu les baptêmes d'Auguste Darrigade, de Gilly ; de Margaux et Samuel Duc, de Tartegnin.

Services funèbres

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance Mme Joséphine Favre, de Luins ; Mme Eliane Dick, de Rolle ; M. René Fillettaz, de Rolle.

GLAND

VICH · COINSINS

À MÉDITER

La question

Préférez-vous la mer ou la montagne ? Le lac ou les Alpes ? En été, la question revient inlassablement : « Vos vacances, vous les passerez à la mer ou à la montagne ? Au bord du lac ou dans les Alpes ? Ici ou ailleurs ? Pour ceux qui ont des vacances à cette période de l'année, et qui ont la possibilité de partir, que ce soit quelques jours, une semaine ou davantage, la vraie question est bien ce que je vais faire de ce temps qui m'est donné. Ailleurs ou chez moi, l'important est de se faire du bien. De créer, quel que soit le lieu, de l'espace, peu importe la durée, rien que pour soi. Et si cet été j'en profitais pour prendre du temps pour soigner ma relation avec Dieu ? Me mettre à l'écoute de mon être intérieur, de mes ressentis et de ce que Dieu a à me dire. Quels que soient mon budget, mon style de vie et le temps à disposition, avec Dieu tout est gratuit, offert. Il suffit de lui ouvrir la porte de mon cœur et de faire taire en moi toute autre voix que la sienne. La lumière de son amour viendra vous éclairer.

ACTUALITÉS

Célébration œcuménique patriotique

Les églises de Gland vous donnent rendez-vous **le dimanche 30 juillet, à 10h**, à l'église évangélique Arc-en-ciel à Gland.

Culte de l'enfance

Une nouvelle organisation régionale et paroissiale se met en place pour la rentrée. Les renseignements suivront par courrier aux familles concernées.

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

Les inscriptions sont ouvertes, toutes les infos dans les pages suivantes ou sur le site régional KT-jeunesse : lacote.eerv.ch sous la rubrique Activités.

Culte ailleurs

Le 13 août, notre paroisse ira vivre le culte à Begnins avec la paroisse des lieux. Un quatuor de trompettes enchantera nos oreilles. La prédication sera assurée par la pasteur Isabelle Court. Des voitures attendront les

personnes non motorisées devant le temple de Gland à **9h20**. Départ 9h30.

Vacances

La pasteur Chantal Rapin sera en vacances du 17 juillet au 13 août compris.

BEGNINS

BURTIGNY

À MÉDITER

La musique au culte

La musique est un art mystérieux capable de susciter en nous des émotions intenses et d'imprégner tout notre être indépendamment de toute référence à une réalité quelconque. Sans un mot, la musique se saisit de tout notre corps pour nous faire vibrer et nous emporter avec elle. Lors d'un culte, là où la prédication nous exhorte à acquiescer pour nous engager, la musique nous invite au lâcher-prise et à la grâce. En nous ravissant, en nous saisissant, elle éveille en nous ce sentiment très net que nous appartenons au monde et à Dieu. Il ne s'agit plus de dire oui à l'Évangile, il s'agit de se sentir saisi, accueilli, accepté. C'est un des nombreux miracles qui font du culte une véritable liturgie de la grâce.

ACTUALITÉS

Des trompettes au culte

Nous aurons la chance d'accueillir le quatuor Necyan, un groupe de jeunes musiciens talentueux et dynamiques dont les quatre trompettes illustreront notre culte et accompagneront nos chants **le dimanche 13 août, à 10 heures**, au temple de Begnins. Ne manquez pas cet événement unique et magique.

Des cultes ailleurs

Pour pallier le manque de ministres, les paroissiens de notre région seront invités de temps en temps à se déplacer dans une autre paroisse. **Le 30 juillet**, vous êtes invités à vous rendre au chalet de la Givrine au-dessus de Saint-Cergue pour un culte en plein air ; et **le 20 août**, nous vous invitons à vous rendre à Bursins pour vivre le culte d'Adieux d'Alain Wyss que nous avons souvent croisé dans notre paroisse.



Vous avez répondu nombreux au repas de printemps. © I. Court

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

Les inscriptions sont ouvertes. Toutes les infos se trouvent sur le site régional KT-jeunesse : lacote.cerv.ch, sous la rubrique Activités. Pour les jeunes de la 7^e à la 10^e HarmoS, les rencontres auront lieu à Commugny et à Gland.

DANS LE RÉTRO

Des aînés heureux

Nous étions plus de 80 pour partager le traditionnel repas de printemps offert aux aînés de la paroisse. Cette année, une délégation des aînés de Nyon s'est jointe à nous pour notre plus grand plaisir. Retrouvailles, partage, découvertes et instants de joie. Merci à Monya Jaccard pour l'organisation et à tous les membres du CP pour l'immense travail accompli pour que la fête soit belle.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Mai et juin sont décidément des mois propices aux baptêmes. Nous avons accueilli pour leur baptême, Eléana et Ilhan Sudan le 14 mai au temple de Begnins, Jade Croce, le 11 juin au temple de Begnins et Yléna Ruscheta et Noah Bourquin, le 18 juin à l'église de Bassins.

SAINT-CERGUE

ARZIER-LE MUIDS

ACTUALITÉS

Site internet de la paroisse

Le site est régulièrement mis à jour et vous y trouvez toutes les informations utiles : saintcergue.cerv.ch. Les informations principales se trouvent aussi dans les temples ou au tableau d'affichage devant le temple d'Arzier.

Les cultes durant l'été à 10h

Comme l'année dernière, les conseils de paroisse de Saint-Cergue, La Dôle et Genolier ont choisi qu'il serait bon durant l'été de se retrouver entre les trois paroisses pour vivre un culte par dimanche ensemble. Nous vivons un temps convivial d'apéro après chaque culte. Les lieux de Givrins et Genolier se trouvent sur la ligne du NSTCM. Si vous avez besoin d'un transport pendant l'été pour les cultes, vous pouvez joindre Marc Bovet ou pendant son absence, Anne Marie Schenkel (tél. 079 586 06 52).

Changement d'heure pour les cultes dès le mois de septembre

Dès le mois de septembre, tous les cultes dans la paroisse seront à 10h15. Dès cet été, nous aurons quelques ministres en moins dans la région et il nous a fallu trouver des solutions pour les cultes. Certains dimanches, quelques collègues présideront

un culte à 9h dans un lieu et pourront se déplacer dans les paroisses à un seul ministre pour vivre le culte à 10h15.

Célébration œcuménique patriotique dimanche 30 juillet, à 10h

Célébration longtemps vécue au chalet du Rosset, nous nous déplacerons cette année au chalet de la Givrine. Après la célébration, nous partagerons un temps d'apéro et un pique-nique canadien. La célébration rassemblera les paroisses de Genolier, La Dôle, Begnins et Saint-Cergue. Vous avez envie de participer à son organisation, merci de prendre contact avec Marc Bovet. Des infos seront données sur nos sites paroissiaux et lors des cultes.

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

Les inscriptions sont ouvertes, toutes les infos dans les pages suivantes ou sur le site KT-jeunesse : lacote.cerv.ch rubrique Activités.

Temps de ressourcement, prières, partage autour d'un texte biblique

Au cœur de l'été, bienvenue à chacun-e, pour ces temps qui font du bien et qui sont ouverts à tous. Salle de paroisse de Saint-Cergue, **les mercredis, de 7h à 8h et de 19h30 à 21h, et les mardis, de 18h à 19h**, pour un temps conduit par Sylvia Humbert.

Absence de Marc Bovet

Je serai absent du 8 au 23 juillet et du 7 au 13 août. Pour juillet, en cas d'urgence, merci de contacter Isabelle Court ou Jean Marie Christen et, pour août, Jacques-Etienne Deppierraz ou Alain Wyss (voir p 39).

À MÉDITER

Jésus-Christ, toi le vivant, tu nous donnes de transmettre à ceux qui nous entourent une flamme d'espérance. La confiance que tu viens déposer en nos cœurs rend cela possible. Tu nous le redis chaque jour, « je suis avec toi sur ton chemin de vie ». Je vous souhaite un bel été ressourçant.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous sommes en pensées avec toute la famille de M. Thomas Fohgrub, 46 ans, d'Arzier, la cérémonie d'adieu a eu lieu à Nyon le 26 mai.

GENOLIER

GIVRINS · TRÉLEX · DUILLIER

RENDEZ-VOUS

Cultes de cet été

En raison du manque de ministres, les cultes de cet été seront partagés entre les trois paroisses de Genolier, Saint-Cergue et La Dôle.

Lieux et dates : **2 juillet** à Arzier ; **9 juillet** à Saint-Cergue ; **16 juillet** à Eysins ; **23 juillet** à Givrins ; **30 juillet**, culte patriotique au chalet de la Givrine à Saint-Cergue, suivi d'un repas ; **6 août** à Gingins ; **13 août** à Duillier ; **20 août** à Arzier ; **27 août** au jardin de la cure de Genolier, à l'église par mauvais temps, Begnins-Burigny se joindra à nous. Toujours à **10h**.

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

Les inscriptions sont ouvertes, toutes les infos dans les pages suivantes ou sur le site régional KT-jeunesse : lacote.eerv.ch sous la rubrique Activités.

Jésus, cet inconnu à nos côtés

Au début de ma vie de chrétien, je me disais que les gens qui avaient côtoyé Jésus étaient vraiment chanceux, pour eux, c'était bien plus facile de croire en lui. Ils l'avaient entendu, vu et, avec un peu de chance, ils avaient été témoins d'un miracle. Pour nous, c'est quand même

bien plus difficile. Deux mille ans après son passage, il ne nous reste plus qu'un livre fondamental, des institutions, qui lui sont dédiées, des gens spécialisés et des croyants. Le récit des disciples sur le chemin d'Emmaüs (Luc 24, 18-35) ne collait pas avec mon raisonnement ; comment était-ce possible que des gens qui avaient côtoyé Jésus ne le reconnaissent pas à peine trois jours après sa mort ? Imaginez une personne très admirée de nos jours qui viendrait à disparaître de façon inattendue et qui réapparaîtrait à nos côtés lors d'une marche. Nous la reconnaitrions sans difficulté. Par la suite, j'ai compris que les choses n'étaient pas aussi simples pour les disciples. Leur désarroi et leur déception face à la disparition de leur maître avaient été tels que leurs pensées les empêchaient de le reconnaître. Combien de fois a-t-il marché à nos côtés et dans nos préoccupations du moment, qui nous ont empêchés de le reconnaître ? Ne devrions-nous pas, de temps en temps, lever la tête et constater qu'il n'est pas bien loin ? Et si un jour, j'arrivais à le reconnaître, qu'est-ce qui changerait pour moi ? A vous d'y répondre.

▲ **Claudio Rivier**

DANS NOS FAMILLES

Culte d'adieu

M. Jean-Marie Friard de Trélex, le 30 mai à Trélex.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Concert à Gingins

Hélène Duckert (soprano) et Sarika Saito (pianiste) proposent un concert **dimanche 2 juillet, à 17h30**, au temple de Gingins à la découverte du chant lyrique et du piano. C'est une douzaine d'œuvres invitant à la rêverie que nous aurons plaisir à découvrir. Entrée libre et sans réservation.

Abbaye de Crassier

La paroisse de La Dôle est honorée que la Sentinelle fédérale de Crassier fasse appel à elle pour assurer le service divin de la fête de l'Abbaye **le dimanche 9 juillet**. Nous célébrerons donc au temple de Crassier à **9h15** afin de placer ces jours de fête sous le regard de Dieu.

Célébration patriotique œcuménique à l'alpage

Nous nous rassemblerons au chalet de la Givrine **le dimanche 30 juillet, à 10h**, avec la paroisse de Saint-Cergue et les communautés catholiques et évangéliques. Le culte sera suivi d'un repas. Infos et inscriptions auprès de Marc Bovet ou d'Etienne Guilloud.

Culte en plein air

La série de cultes de l'été prendra fin **dimanche 27 août** avec un culte à **10h** dans les jardins de la cure de Genolier.

Quelques dates à noter en septembre

Le début de l'automne s'annonce riche avec quelques événements à retenir (infos

Cultes de l'été

LA DÔLE Ah, l'été et son doux parfum de vacances invitant aux escapades diverses. Afin de teinter nos cultes de cette touche estivale, nous invitons au tourisme culturel en juillet et août. Nous célébrerons en partenariat avec les paroisses de Genolier, Saint-Cergue et Begnins ce qui sera l'occasion de découvrir de nouveaux lieux, de nouvelles communautés et d'autres ministres.



Jésus, de l'ombre à la lumière. © Andrew Martin / Pixabay



Rendez-vous le 30 juillet pour placer notre patrie dans le regard de Dieu. © Jean-François Bussy

dans le prochain « Réformés »): tournoi de Pétanque **le 10 septembre** à Perroy, sortie de la paroisse à Romainmôtier **le 16 septembre**, célébration du Jeûne fédéral **le 17 septembre**, fête de l'offrande à Eysins **le 1^{er} octobre**.

RENDEZ-VOUS

Pause et reprise des activités

L'étude biblique, le gospel et les prières de Taizé reprendront à la fin de l'été. Toutes les infos dans le « Réformés » de septembre.

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

Les inscriptions sont ouvertes, toutes les infos dans les pages suivantes ou sur le site régional KT-jeunesse: lacote.eerv.ch sous la rubrique Activités.

Informations

par WhatsApp

Si vous voulez être tenus au courant des événements de la paroisse sur votre téléphone, rejoignez le groupe WhatsApp de la paroisse, soit en suivant ce lien <https://colibris.link/WhatsAppLaDole> sur votre téléphone, soit en envoyant un message par WhatsApp au 021 331 58 23.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons confié à Dieu M. Pierre-André Dancet de Borex le 9 juin au temple de Crassier.

NYON

PRANGINS · CRANS

ACTUALITÉS

Culte du 1^{er} Août

Rendez-vous sur la place des Marronniers de Nyon pour la traditionnelle célébration œcuménique **du 1^{er} août, à 10h15**. Il n'y aura pas de culte dans la paroisse le dimanche 30 juillet.

Cultes d'au revoir

Le dimanche 20 août, à 10h15, au temple de Prangins, nous prendrons congé de notre organiste titulaire, Mme Béatrice Jorrot. **Le dimanche 27 août**, lors du culte des bénévoles, à 10h15 au temple de Nyon nous dirons au revoir à la diacre Catherine Abrecht qui quitte notre paroisse pour s'envoler vers un nouveau ministère dans la paroisse du Cœur de la Côte, tout en restant diacre pour la région dans le secteur « Enfance et familles ». A l'issue du culte, nous partagerons un buffet canadien au Prieuré, nous nous réjouissons de savourer ensemble les délicieux plats que vous apporterez. Bienvenue pour les entourer lors de ces deux moments importants.

Appel de fonds

Merci à celles et ceux qui ont répondu à notre dernier appel de fonds. Votre aide précieuse nous donne l'élan et le souffle pour que notre/votre paroisse soit vivante et rayonnante. Merci!

En pensées

Le 30 avril dernier, M. Bernhard Willi, fidèle paroissien, est allé rejoindre notre

Seigneur. Le conseil paroissial et ses ministres sont en pensées et prières avec sa famille et ses proches. Nous pensons aussi à toutes celles et tous ceux qui traversent le deuil, l'épreuve de la maladie ou de la solitude. Nous restons à votre disposition si vous avez besoin d'un accompagnement spirituel ou un temps de prière partagé.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière

Méditation ignacienne **tous les mercredis matin, de 8h à 9h**, au temple de Nyon (sauf vacances scolaires).

Musique Sacrée Musique

Festival de MSM **le 26 août** avec deux concerts à **16h et 17h30** au temple de Nyon.

ASOLAC

L'Association sociale œcuménique de La Côte vous invite à partager un repas communautaire **le dernier mardi du mois (26 juillet et 30 août) dès 11h30** à la salle paroissiale de l'église catholique de « La Colombière ». Informations: www.asolac.ch.

Paléo

Pour peler les oignons et faire la vaisselle, nous cherchons des bénévoles **du 18 au 22 juillet, dès 9h**, au Prieuré 8 à Nyon. Renseignements auprès du pasteur Kevin Bonzon.

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

Les inscriptions sont ouvertes, toutes les infos dans les pages suivantes ou sur le site régional KT-jeunesse: lacote.eerv.ch sous la rubrique Activités.

Fête au village

NYON A la suite de la belle fête du « Prin'Temple » dans la cour du temple de Nyon de l'année passée, et pour continuer notre projet d'aller à la rencontre des paroissiens de nos trois lieux et de leurs nouveaux habitants, le conseil paroissial tiendra un stand à la fête au village de Prangins **le samedi 2 septembre**. Nous mettrons couleurs et musiques au temple de Prangins pour ce jour de fête. Si vous souhaitez donner un coup de main bienvenu, merci de vous annoncer au secrétariat paroissial.



Le temple de Prangins. © Paroisse de Nyon

TERRE SAINTE

CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Concours photo

Participez au concours photo 2023 de la paroisse, sur le thème « La lumière brille dans l'obscurité ». Concours ouvert à tous **jusqu'au 15 septembre 2023**. Les photographies gagnantes seront exposées durant l'automne 2023. Informations et règlement sur le site internet de la paroisse, rubrique Activités, concours photo.

GROUPES DE PRIÈRE

Prière communautaire

Les lundis matin, à 8h30, à la salle de paroisse de Founex (pas de rencontres les lundis 3, 10 et 17 juillet). Le groupe du vendredi matin fait une pause estivale. Rendez-vous le 25 août.

Mères en prière

Le mardi matin, de 9h à 10h30, deux fois par mois, à Commugny. Contact: Muriel Ali, 077 210 23 10.

Partage biblique

Pas de rencontre en juillet. Reprise **le lundi 21 août, à 20h**, à la salle paroissiale de Commugny. Nous poursuivons la lecture de l'Évangile selon Marc.

POUR LA JEUNESSE

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

Les inscriptions sont ouvertes, toutes les infos dans les pages suivantes ou sur le site régional KT-jeunesse: lacote.eerv.ch sous la rubrique Activités.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection Mme Ursula Burger-Blum de Tannay, Mme Maryse Bory de Coppet, M. Yves Perrin de Mies, Mme Claudine Jaccoud de Mies.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA CÔTE

NYON

Cette Gemeinde est Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

RÜCKBLICK

Gottesdienst zur Auffahrt

Auch in diesem Jahr feierte die Kirchgemeinde den Auffahrtstag in der Kirche von Trélex. Im Gottesdienst wirkten die Nyon Singers mit. In seiner Predigt verglich Pfarrer Marcus Heutmann den Wiederaufbau der Notre-Dame in Paris mit der Aufgabe der Jünger nach der Auffahrt Jesu, das Reich Gottes aufzubauen und der ganzen Welt zu verkünden. Obwohl an diesem Tag immer noch ein frischer Wind wehte, erfreute sich die Gemeinde trotz allem nach dem Gottesdienst vor der Kirche am gemeinsamen Apéro. So bleibt dieser Auffahrtstag in guter Erinnerung für alle Anwesenden. Ganz im Sinne des Abschlussliedes der Nyon Singers: „Souvenirs, souvenirs.“

AUSBLICK

Gemeindeausflug ins Emmental

Unser diesjähriger Kirchgemeindeflug am Sonntag **den 30. Juli** führt uns zur Schaukäserei nach Affoltern im Emmental. Dazu haben wir einen Bus gemietet, der uns bequem ans Ausflugsziel bringt. Vor Ort erwartet uns eine interessante Führung durch die Geschichte der Käseherstellung bis in die Gegenwart. Auch für unser leibliches Wohl ist im hauseigenen Restaurant gesorgt. Natürlich gibt es auch die Möglichkeit in der Schaukäserei allerlei Käsesorten zu erwerben. Wir freuen uns auf eine schöne Fahrt und ein frohes Beisammensein. Weitere Informationen finden Sie auf unserer Homepage.

Deutschschweizertag

Sonntag, 13. August, 10h30, lädt uns Familie Baumgartner auf ihren Hof in Bois-Bougy, Chemin Bois-Bougy 4, in Nyon ein. Wir beginnen mit einem Gottesdienst im Freien. Wir freuen uns auch in diesem Jahr darüber, die Alphornbläser-



Week-end enfance à Arzier. © Paroisse Terre sainte



Ein Bach im Arboretum - Aubonne © Marcus Heutmann

gruppe begrüßen zu können. Anschließend gemeinsames Grillen und Essen. Bitte bringen Sie Ihre Grillwaren, Getränke und Zutaten mit. Ein Grill steht bereit.

Monatsspruch

Juli: Jesus Christus spricht: Liebt eure Feinde und betet für die, die euch verfolgen, damit ihr Kinder eures Vaters im Himmel werdet (Matthäus 5,44-45).

August: Du bist mein Helfer, und unter dem Schatten deiner Flügel frohlocke ich (Psalm 63,8).

Über die Feindesliebe

Die Feindesliebe ist ein kostbares Gut unter den Glaubenssätzen Jesu. Sie ist an Glanz und Schönheit kaum zu übertreffen, gleichzeitig wie sie uns vor eine enorme Herausforderung im Leben stellt. Denn warum sollten wir den groben Steinen, die uns unsere Feinde in den Weg legen, damit wir durch sie zu Fall kommen, mit Liebe begegnen? Die Antwort findet sich im Kreuzestod Jesu. Darin zeigt er

uns, dass Zeiten im Leben, die wir am liebsten ausklammern möchten, dennoch ihre Berechtigung haben, weil sie zum Weg dazugehören. Vor der Auferstehung kamen das Leiden und der Tod. Mit der Auferstehung der Sieg über den Tod und damit die Aufrichtung des Reiches Gottes. Sollte der Gott, der all das geplant und erfüllt hat, nicht auch mit uns zum Ziel kommen?

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

Site et infos

Merci de vous référer au site ci-dessous pour avoir les informations à jour concernant les activités enfance et familles, le KT et la jeunesse: lacote.eerv.ch, cliquer sur Activités.

Centre aéré

Centre aéré à Vich, **du lundi 14 août au vendredi 18 août, de 9h30 à 17h**, pour les enfants de 11 ans à 13 ans sur le thème « Habiter autrement la planète ». Tu es trop grand pour participer au centre aéré, mais tu souhaites t'y investir? C'est possible! Inscris-toi comme aide.

KT 7-8

Cette année, nous vous proposons des rencontres une fois par mois avec un parcours dans deux lieux à Commugny **les lundis** et

à Gland **les jeudis** pour tous les jeunes de la région La Côte. Le thème est « Pour mettre des couleurs dans ta vie! Découverte, créativité, foi, jeux, amitié, partage! ».

KT 9-10

Cette année, nous vous proposons des rencontres une fois par mois avec un parcours dans deux lieux à Commugny les jeudis et à Gland **les mercredis** pour tous les jeunes de la région La Côte. Le thème est « La terre et nous ». Viens découvrir à travers diverses animations comment prendre soin de notre planète!

KT 11

Nous lançons le nouveau Parcours 3D: un an pour découvrir, développer et discerner la foi chrétienne. Depuis cette rentrée 2023, nous souhaitons proposer une nouvelle formule: non pas un week-end, mais un an!

Découvrir, développer, discerner

Durant cette année, les jeunes, dès la 11^e, qui souhaitent confirmer leur baptême, recevoir le baptême ou approfondir leur foi, prendront le temps de: découvrir les grands principes de la foi chrétienne réformée; développer ses expériences de la foi, en regardant à la loupe les activités vécues dans l'Eglise et hors de l'Eglise; discerner sa propre foi et l'engagement que l'on souhaite avoir dans le monde.

Deux week-ends, un de lancement en novembre et un de clôture en mars, ainsi que trois rencontres thématiques **les jeudis ou vendredis soir** seront autant d'occasions de rencontre et d'échanges avec d'autres jeunes. De plus, chaque jeune choisira un-e parrain/marraine qui l'accompagnera individuellement durant l'année (pasteur-e, diacre, Jack, grands-parents, ami, etc.). Vous trouvez les informations sur le site web de la Région, rubrique KT 11.

Dans le rétro

Durant le week-end de l'Ascension, nous étions plus de 75 jeunes venus de tout le canton et quelques ministres jeunesse à vivre de très beaux moments à Taizé. Le week-end des 4 et 5 juin, plusieurs jeunes se sont formés comme Jacks A. Ils ont pris du temps pour se former et pouvoir ainsi accompagner des groupes d'enfants et d'adolescents et venaient de

Zum Nachdenken

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA

CÔTE - NYON Wo bliebe das ewige Lied des Wassers, wenn wir ihm die Steine aus dem Bachbett entfernten? Unbekannt

plusieurs régions du canton. Félicitations et bravo !

Une page importante se tourne pour moi

L'année dernière, j'ai remis à mes collègues les activités liées au catéchisme pour me permettre d'être disponible pour un remplacement dans la paroisse de Saint-Cergue. Cet été marquera la fin de mes activités jeunesse dans la région. Je rajeunis, car avec Catherine Abrecht nous orientons notre ministère auprès des enfants et des familles de la région en mettant en place de nouveaux projets. Il y a presque dix ans, je suis arrivé dans la région pour un ministère auprès des catéchumènes et des jeunes de la région, en étant aussi attentif aux parents. A ce moment-là, seule la 10^e HarmoS était régionale et le KT se vivait surtout dans les paroisses. Que de changements vécus en dix ans, changements dans la société et dans l'Eglise. Il a fallu s'adapter au vu de la baisse du nombre des catéchumènes et être imaginaire en permettant aux jeunes de vivre des temps ensemble indépendamment du lieu où ils vivent. Des camps dans les Cévennes, à Taizé et même jusqu'au Mozambique, des camps sport et foi, des week-ends, des moments de rencontres autour de films, du théâtre et d'impro. Les bénédictions et confirmations vécues en équipes sur trois lieux dans notre région et des cultes jeunesse le dimanche soir. Cela fait trente ans que je suis engagé dans différents lieux d'Eglise auprès des catéchumènes et des jeunes. Je

garde le même enthousiasme qu'au début, car vous, les jeunes, vous m'avez enrichi dans tout ce qui a pu être partagé. Un très grand merci pour tout ce que vous m'avez apporté. Il est temps de « passer » la main. Au moment où j'écris ces lignes, le-la ministre et l'animateur-trice jeunesse ne sont pas encore connu-e-s, et j'espère que l'on trouvera les forces nécessaires pour être auprès des jeunes. C'est un beau ministère et je suis reconnaissant de tout ce qui m'a été donné de vivre. Reconnaisant aussi pour cette nouvelle étape dans la paroisse de Saint-Cergue qui s'ouvre devant moi. Merci à vous les collègues avec qui j'ai collaboré, merci à vous les parents et membres des conseils de paroisse pour avoir accepté les changements en m'apportant votre soutien. Merci au Dieu de la vie, qu'il vous bénisse et vous garde sur vos chemins.

▲ Marc Bovet

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT : ACTIVITÉS DE RESSOURCEMENT, DE SPIRITUALITÉ ET DE FORMATION DES ADULTES

Départ à la retraite du pasteur Alain Wyss

Après onze ans passés comme coordinateur et animateur de parcours de croissance spirituelle et de retraite pour les adultes, je vais quitter la région au 31 août et entrer dans une autre forme de « retraite ». Ce mot de retraite prend pour moi une saveur particulière à l'âge de 65 ans. Tout au long de mon ministère, j'ai considéré comme vital de pouvoir

prendre des temps de « retrait » pour me ressourcer et me former, garder le cap et la saveur de la foi. Se retirer, c'est découvrir que l'on peut être proche autrement en retrouvant une bonne et saine distance auprès des personnes comme auprès des choses qui nous tiennent à cœur. J'ai beaucoup reçu au travers des nombreuses rencontres et moments partagés ensemble. J'exprime ma reconnaissance auprès des personnes qui m'ont soutenu et encouragé dans ce ministère, autant l'ancien conseil de service communautaire que le conseil régional. Bonne suite à vous et à mes collègues de la région ! ▲ Alain

Méditer la Parole en silence

Reprise le mercredi 23 août après les vacances scolaires. Tous les mercredis, de 8h à 9h, au temple de Nyon ou les mercredis, de 8h30 à 9h30, au temple de Bursins. Les mêmes textes sont médités dans les deux groupes. Sans inscription, bienvenue à tous et toutes.

Webinaire biblique de cet automne

Face aux enjeux du XXI^e siècle : quelle « bonne nouvelle » ? Les grands enjeux sociaux, économiques, technologiques et écologiques du XXI^e siècle interpellent l'Évangile : comment annoncer cette « bonne nouvelle » aujourd'hui comme hier ? Le webinaire biblique de cet automne en fera son fil rouge, interrogeant les textes séculaires du Nouveau Testament au regard de la pauvreté, de la crise climatique, de ce qu'il est convenu d'appeler le « transhumanisme » et des discriminations sociales qui balayent nos sociétés contemporaines. Les lundis 13 et 27 novembre ainsi que 4 et 11 décembre, de 20h à 21h30, sur « Zoom ». Avec Simon Buttica. Inscription : linda.sibuet@eerv.ch

Programme 2023-2024

Il n'y aura pas de feuillet de présentation des diverses activités de Formation d'adultes dans notre région pour la saison 2023-2024. En plus des informations à paraître chaque mois dans les prochains « Réformés », vous pouvez aussi consulter notre site internet <http://la-cote.eerv.ch> ou vous inscrire pour recevoir notre lettre de nouvelles auprès de rene.giroud@eerv.ch. Nous vous souhaitons à tous et toutes une très belle pause d'été. ▲



Week-end à Taizé 2023. © M. Bovet

Le culte :

« Que la justice coule comme un torrent intarissable ! »

SPIRITUALITÉ « Je déteste vos fêtes, je ne veux plus les voir, dit le Seigneur. Je ne peux plus sentir vos assemblées solennelles (...) Eloignez de moi le vacarme de vos cantiques ; je ne veux plus entendre le son de vos harpes. Que le droit jaillisse comme une source ! Que la justice coule comme un torrent intarissable ! » (Amos 5, 21-24).

Mais... que vient faire ce texte dans une rubrique destinée à encourager les lecteurs à participer au culte, centre – s'il en est – de la vie des Eglises réformées ?

Ce qui est en jeu derrière ces trois versets, c'est surtout le sens de nos cultes. Notre spiritualité est une réponse à l'amour que Dieu manifeste envers l'humanité, attesté tout au long de la Bible. Cet amour nous engage dans une relation, et c'est bien ce que notre spiritualité

manifeste. Ce que le texte nous rappelle, c'est que cette relation n'est pas seulement entre Dieu et chacun d'entre nous. Elle est aussi entre chacun d'entre nous et le reste des humains, voire de la Création. L'amour du prochain, ce deuxième commandement semblable au premier, est – Jésus l'indique fortement – une attention totale à l'autre et particulièrement aux plus vulnérables. C'est ainsi que l'on peut comprendre ce qu'est la justice au sens biblique, dans une attention à la fois entière et concrète, pratique, portée aux plus faibles. Voilà qui permet de mieux comprendre le lien entre cultes et justice. Ce rapprochement peut surprendre, il est pourtant très fort. Notre spiritualité ne prend sens que si elle se traduit par une recherche de cette justice, dont le dernier

verset nous dit qu'elle doit couler comme un torrent intarissable. Qu'il est difficile de se représenter nos églises où la justice coulerait comme un torrent intarissable ! Cet écart m'interpelle, il me met mal à l'aise. J'ai un souhait, que nous nous mettions en chemin pour nous rapprocher de ce qui n'est pas qu'une image donnée par le prophète, mais un appel impérieux, une part que je crois essentielle de notre vocation. Nous pouvons tous nous rapprocher de cette vocation en faisant plus de nos cultes le lieu où nous nous remettons à l'ouvrage, où nous pouvons travailler avec force et ténacité, à comprendre, sentir, comment nous pouvons devenir plus activement porteurs de justice, d'attention pratique et concrète envers les plus vulnérables. **▲ Etienne Dollfus**

DI 2 JUILLET 10h, Arzier, A. Wyss. 10h, Burtigny, P. Dépraz. 10h, Commugny, partage-débat après culte, cène, garderie, L. Sibuet. 10h, Nyon, abbaye, A. Joly. 10h, Vich, cène, C. Rapin-Messerli. 10h15, Rolle, port des Vernes, culte avec les petits pêcheurs, J.-E. Deppierraz et E. Guilloud. 10h30, Mies, EMS de la Clairière, D. Walgenwitz.

DI 9 JUILLET 9h, Mont-sur-Rolle, A. Wyss. 10h, Bogis-Chavannes, L. Sibuet. 10h, Begnins, A. Sauter. 10h, Crassier, abbaye, E. Guilloud. 10h, Gland, I. Court. 10h, Saint-Cergue, cène, J.-M. Christen. 10h15, Bursinel, cène, A. Wyss. 10h15, Prangins, cène, C. Demissy.

DI 16 JUILLET 9h, Luins, A. Wyss. 10h, Bassins, I. Court. 10h, Coppet, cène, L. Sibuet. 10h, Gland, cène, C. Rapin-Messerli. 10h, Eysins, J.-M. Christen. 10h, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. 10h15, Crans, S.-I. Golay et E. Jaillet. 10h15, Rolle, cène, A. Wyss.

DI 23 JUILLET 9h, Bursins, A. Wyss. 10h, Begnins, I. Court. 10h, Céligny, O. Fatio. 10h, Givrins, E. Guilloud. 10h, Gland, C. Demissy. 10h, Signy, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. 10h15, Mont-sur-Rolle, A. Wyss. 10h15, Nyon, temple, cène, S.-I. Golay et E. Jaillet.

DI 30 JUILLET 9h, Gilly, J.-E. Deppierraz. 10h, Bogis-Chavannes, cène, C. Hofer. 10h, Gland, église Arc-en-ciel, célébration œcuménique patriotique. 10h, Saint-Cergue, chalet de la Givrine, culte patriotique, M. Bovet et E. Guilloud. 10h15, Perroy, cène, J.-E. Deppierraz.

MA 1^{ER} AOÛT 10h15, Nyon, temple, célébration patriotique, C. Abrecht.

DI 6 AOÛT 9h, Rolle, J.-E. Deppierraz. 10h, Burtigny, M. Gallopin. 10h, Commugny, C. Hofer. 10h, Gingins, S. van den Heuvel. 10h, Vich, cène, A. Wyss. 10h15, Crans, cène, C. Abrecht. 10h15, Bursinel, J.-E. Deppierraz.

DI 13 AOÛT 9h, Perroy, J.-E. Deppierraz. 10h, Begnins, culte interparoissial, I. Court. 10h, Coppet, cène, C. Hofer. 10h, Duillier, J.-M. Christen. 10h15, Luins, cène, J.-E. Deppierraz. 10h15, Nyon, C. Demissy. 10h30, Domaine de Bois-Bougy, Deutschschweizertag, M. Heutmann. 10h30, Mies, EMS de la Clairière, D. Walgenwitz.

DI 20 AOÛT 10h, Arzier, cène, M. Bovet. 10h, Céligny, cène, partage-débat après culte, L. Sibuet. 10h, Gland, cène, C. Rapin-Messerli. 10h, Signy, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. 10h15, Bursins, cène, culte d'adieu à Alain Wyss, A. Wyss. 10h15, Prangins, culte au revoir à Catherine et à Béatrice Jornot, K. Bonzon.

DI 27 AOÛT 10h, Begnins, I. Court. 10h, Bogis-Chavannes, C. Hofer. 10h, Genolier, jardin de la cure, J.-M. Christen. 10h, Gland, L. Sibuet. 10h, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. 10h, Rolle, abbaye, E. Guilloud. 10h15, Nyon, culte envoi de Catherine et repas des bénévoles, cène, équipe.

DI 3 SEPTEMBRE 9h, Crans, K. Bonzon. 9h, Luins, J.-E. Deppierraz. 10h, Burtigny, I. Court. 10h, Coppet, cène, culte saison de la création, C. Hofer. 10h, Gingins, pré de la ferme, E. Guilloud. 10h, Vich, cène, C. Rapin-Messerli. 10h15, Duillier, S. van den Heuvel. 10h15, Nyon, K. Bonzon. 10h15, Rolle, J.-E. Deppierraz. 10h15, Saint-Cergue, M. Bovet. **▲**

A quoi ça sert ?



À VRAI DIRE Voilà une interrogation qui peut sembler a priori légitime et pertinente.

Mais servie à toutes les sauces, elle peut nous faire croire que ce qui est important doit forcément être utile. Cette vision utilitariste et productiviste est typique de notre époque. Si l'on interroge tout à partir de son utilité, on finit par déformer le sens et la valeur de beaucoup de choses. Doit-on faire de l'amour quelque chose

d'utile ? La foi, la grâce, Dieu doivent-ils servir à quelque chose pour avoir un sens ? Et chacun d'entre nous, doit-on forcément servir à quelque chose pour trouver un sens à notre vie et nous donner le droit d'exister ?

Nous croyons en un Dieu qui fait grâce et cela devrait nous inspirer à relativiser ce qui est utile. Je ne suis pas aimé parce que je sers à quelque chose et que je suis utile. C'est autant vrai dans un couple qu'aux yeux de Dieu. Ce qui est beau n'a pas besoin d'être utile et ce qui est gratuit non

plus. Une rose n'a pas besoin d'être utile, ni son parfum, pour exister.

Si Dieu a choisi de se manifester dans de petites choses : l'indicible, l'invisible, l'inquantifiable, c'est peut-être pour nous dire que les presque riens font toute la différence...

Alors, promis ! La prochaine fois que j'entendrais la question « A quoi ça sert ? », je vais simplement répondre : « Ça ne sert à rien ! Et c'est précisément pour cette raison que c'est précieux ! » Un très bel été à tous et toutes ! **▲ Alain Wyss**

ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEURE DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIER** Maurice Humbert, 022 366 25 48 **SECRETARIAT** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **DONS** IBAN CH96 0900 0000 1739 9614 5.

CEUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55, alain.wyss@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **DONS** IBAN CH02 0900 0000 1771 1561 1 **SITE INTERNET** www.coeurdelacote.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladol@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **DONS** IBAN CH77 0900 0000 1732 0506 4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrer Marcus Heutmann av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1000 2537 7 **www.morgeslacotenyon.eerv.ch.**

GENOLIER - GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 079 670 25 04 **PASTEURE VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stöhr, 022 366 02 81 **DONS** CH60 0900 0000 1201 4161 7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

GLAND - VICH - COINSINS PASTEURS Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, 1196 Gland, 021 331 57 16, Chantal Rapin, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 25, chantal.rapin-messerli@eerv.ch **SITE** gland.eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72. **DONS** IBAN CH92 0900 0000 1001 6010 8 **SITE** gland.eerv.ch

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch; Catherine Abrecht, diacre, avenue des Eules 9A, 1260 Nyon, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX**

Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **DONS** IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS DIACRE Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **SECRETARIAT** secretariat.stcergue@eerv.ch **DONS** CH82 0900 0000 1200 8079 0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY MINISTRES Linda Sibuet, pasteur, 021 331 57 97, Christel Hofer, diacre, 021 331 56 06 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Emmanuelle Thöny, mercredi 9h-11h et 15h-17h; jeudi 9h-11h, 022 776 11 64, paroissets@bluewin.ch **DONS** CH03 0900 0000 1200 9365 8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEURE AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **DIACRE EN CHARGE DES EMS** Doris Walgenwitz, 021 331 56 61. doris.walgenwitz@eerv.ch **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

FORMATION D'ADULTE (AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins, 021 331 57 55 **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE www.lacote.eerv.ch, cliquez sous « Activités ». **ENFANCE ET FAMILLES** Catherine Abrecht, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch et Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **CATÉCHISME** 7^e, 8^e et 9^e HarmoS: Isabelle Court, 021 331 58 13, et Christel Hofer, 021 331 56 06. 10^e et 11^e HarmoS: Kevin Bonzon, 021 331 58 93, Isabelle Court, 021 331 58 13 et Linda Sibuet, 021 331 57 97. **Secretariat régional** KT: paroissenyon@bluewin.ch. **JEUNESSE** Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31 ou 079 685 90 56, marc.bovet@eerv.ch. **GROUPES DE JEUNES** Marc Bovet **DÉ-PART À GLAND** Nina Jaillet@mac.com **BLOG DU GROUPE** http://d-part-groupe.blogspot.com **COMPTE KT JEUNESSE** IBAN CH76 0900 0000 1772 0478 0

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Suzanne Bournoud, Prangins, 079 537 98 99. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **RÉPONDANT INFOCOM** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch. **▲**

PEINTURE FRAÎCHE



« Les mendiants » d'après Pieter Bruegel l'Ancien, 1568